

Compagnie minière IOC

Rapport sur le développement durable 2013



| | |
|---------|--|
| PAGE 1 | Message de la Présidente et chef de la direction |
| PAGE 3 | Nos activités |
| PAGE 5 | Développement durable chez IOC |
| PAGE 6 | Bien-être social |
| PAGE 18 | Responsabilité environnementale |
| PAGE 20 | Prosperité économique |
| PAGE 25 | Prix et récompenses |
| PAGE 26 | Données sur la performance |
| PAGE 27 | Vers le développement minier durable |

Message de la présidente et chef de la direction



J'ai le plaisir de vous présenter une fois encore notre Rapport sur le développement durable, concept qui sous-tend les choix que nous faisons quotidiennement chez IOC, tandis que nous efforçons sans relâche de raffermir notre position d'entreprise durable et prospère et de partenaire utile et responsable auprès des collectivités. Je suis fière de présenter ce rapport, qui nous donne l'occasion de souligner le travail du vaste ensemble de personnes et d'organisations qui contribuent à notre réussite et à notre amélioration continue. Nos employés actuels et précédents, nos partenaires dans les communautés et diverses parties prenantes du secteur public ont tous joué un rôle de premier plan dans notre histoire, continuent à soutenir notre succès actuel et poursuivront leur rôle essentiel dans l'appui à notre vision de longévité et de croissance durable. Après soixante ans d'exploitation, cette vision est toujours au cœur de nos activités, et c'est cette approche inclusive qui a défini la réussite et la croissance partagées de notre entreprise et de nos collectivités.

Notre passé

Les communautés solides où nous sommes implantés se sont bâties autour des mines de fer dans nos régions au cours des soixante dernières années. IOC contribue depuis longtemps au développement et à la croissance de ces régions et a aidé Labrador City et Sept-Îles à devenir des villes modernes et dynamiques, qui ont une administration municipale élue, des maisons qui appartiennent aux citoyens, des écoles et des établissements médicaux provinciaux, ainsi qu'un secteur d'approvisionnement minier et un commerce de détail solides. Pendant que nos collectivités évoluaient, IOC est passée du rôle de pionnier à celui de partenaire actif au sein des communautés.

Notre situation actuelle

En prenant de l'expansion au cours des ans, notre entreprise a continué à fonder son approche sur le développement durable et à s'assurer de prendre des décisions qui favorisent la viabilité non seulement de ses propres activités, mais aussi des communautés qui l'accueillent. Aujourd'hui, IOC est le premier producteur de minerai de fer de la Fosse du Labrador. Nous avons

accès aux ressources de la plus grande qualité dans la région et nos possibilités de développement sont pratiquement sans limites. Notre produit de haute qualité, à teneur élevée en fer et à basse teneur en impuretés, continue à susciter une forte demande.

Nos investissements passés nous ont permis de livrer nos produits aux clients par l'entremise d'un système d'infrastructure intégrée – opérations ferroviaires et portuaires – que nous détenons et exploitons entièrement et grâce auquel nous continuons à répondre aux besoins actuels de nos clients. À la suite de nos investissements plus récents dans la capacité d'expansion dans le cadre des phases 1 et 2 du projet d'expansion du concentrateur (CEP), nous avons pu augmenter notre capacité de production et améliorer notre fiabilité. La qualité de notre base de ressources ainsi que nos actifs d'infrastructure représentent un avantage naturel en matière de coûts et nous avons continué à nous appuyer sur ces atouts lors de nos derniers investissements. Malgré la volatilité naturelle du cycle des matières de base, nous sommes bien placés pour affronter les tempêtes, nous profitons d'un succès renouvelé et nous continuons à être un pilier au sein de nos communautés.

Notre stratégie en vue de la réussite est toujours allée au-delà de la performance à court terme; nous avons voulu bâtir une entreprise durable, responsable, qui serait en mesure d'offrir des rendements solides dans l'avenir. Nous avons des employés de quatrième génération qui construisent sur le succès de leurs parents, grands-parents et arrière-grands-parents et nous voulons qu'IOC soit en mesure de soutenir le développement économique dans les régions où elle est implantée. Plus particulièrement, nous nous efforçons d'atteindre l'excellence dans nos pratiques relatives à la santé, à la sécurité et à l'environnement, d'atteindre nos objectifs de production et de gestion des coûts, de diversifier notre main-d'œuvre et de planifier des projets qui soutiendront la réussite mutuelle à long terme de notre entreprise et de nos communautés.

En 2013, nous avons célébré de nombreuses réussites. Avant tout, comme toujours, la sécurité : cela a été une grande source de fierté pour nous. Le taux de fréquence de la totalité des accidents de 0,62 est le meilleur que nous ayons jamais eu, mais il faut surtout souligner qu'il

n'y a eu aucun décès ni blessure permanente en 2013. Rien n'est plus important que la sécurité et chaque employé a joué un rôle dans cette amélioration. Tout au long de l'année, nous avons aussi continué à interagir avec les employés et les entrepreneurs, en lançant de nouveaux programmes et processus, comme le projet Contrôle des entrepreneurs à la barrière, qui vise à intégrer nos engagements clés de sécurité et à étendre la portée de notre programme de sécurité afin d'influencer nos fournisseurs partenaires. J'ai beaucoup d'attentes en ce qui concerne l'amélioration continue de notre performance de sécurité et nous devons absolument continuer à mettre l'accent sur cette priorité. Malgré les excellents résultats de 2013, nous avons quand même eu un certain nombre d'incidents significatifs qui auraient pu être graves dans des circonstances légèrement différentes. Nous devons redoubler d'efforts pour nous assurer que chaque employé pourra rentrer chez lui sain et sauf après sa journée de travail.

Par ailleurs, la production de produits vendables s'est accrue de 9 % en 2013 par rapport à l'année précédente. Le travail de notre équipe des opérations minières s'est traduit par d'autres améliorations de rendement, et le goulot d'étranglement de la production s'est déplacé vers les opérations de traitement. En 2013, nos actifs de CEP1 sont devenus opérationnels et nous avons assisté à l'exécution continue de CEP2, tandis que nous préparons notre système de production en vue d'une croissance. Nous devons maintenant mettre l'accent sur l'augmentation régulière de notre volume afin d'obtenir le rendement de ces investissements auquel s'attendent nos actionnaires. Nos établissements de Sept Îles ont connu en 2013 une autre année de performance solide. Pour ce qui est de nos opérations ferroviaires et portuaires, nous devons surtout améliorer l'efficacité des opérations partout où c'est possible.

Au début de 2013, nous avons lancé le plan de gestion des coûts (CMP). Comme c'est le cas pour toute entreprise dans une industrie compétitive, nous devons contrôler nos coûts afin d'assurer la durabilité de nos opérations et de pouvoir réinvestir pour l'avenir. Nous avons travaillé au sein de l'entreprise et avec nos partenaires fournisseurs dans le but de déterminer toute possibilité d'économie de coût. Notre objectif était de réaliser des économies de 150 millions de dollars par rapport à notre base de référence de 2012. J'ai le plaisir de vous faire savoir qu'à la fin de 2013, nous avons dépassé cet objectif. De plus, un grand nombre de projets proposés par nos employés dans le cadre de l'initiative de gestion des coûts ont permis de non seulement réduire nos dépenses, mais aussi d'améliorer notre façon de fonctionner du point de vue de l'efficacité ou de l'environnement; mentionnons, par exemple, la possibilité de tirer parti du transport des camions lourds sur les trajets de retour ou l'utilisation dans nos systèmes de chauffage du carburant diesel ne pouvant plus servir dans nos locomotives. Nos employés doivent être très fiers de ces améliorations.

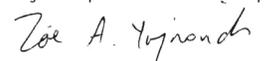
Notre avenir

L'industrie minière est un secteur qui demande des prévisions à long terme. Wabush 3, notre dixième mine à ciel ouvert, nous donnera une source de minerai de fer supplémentaire qui nous permettra de soutenir nos opérations continues. Dans le cadre du projet Wabush 3, nous préparons notre énoncé des incidences environnementales, nous effectuons des études et nous consultons les parties prenantes pour bien comprendre ce que représente cette initiative pour l'entreprise et la collectivité, afin de pouvoir agir de façon responsable et travailler ensemble pour assurer notre réussite mutuelle.

Nous continuons à encourager la création d'un milieu de travail diversifié et inclusif. Nous employons actuellement 641 femmes et autochtones, qui comptent pour 25 % de notre main-d'œuvre, et nous continuons à viser des niveaux supérieurs de diversité et d'égalité. En plus des efforts réalisés dans notre propre entreprise, j'ai le privilège de pouvoir insister sur l'importance de favoriser la diversité et d'entretenir des partenariats avec des groupes sous-représentés, grâce à mon rôle de présidente de l'Association minière du Canada.

Même si nous avons fait beaucoup d'améliorations à l'intérieur de notre entreprise en 2013, nous n'avons pas perdu de vue l'établissement de relations durables avec nos voisins et la recherche de partenariats mutuellement avantageux, fondés sur le respect et l'engagement à long terme. En participant de façon continue au Comité consultatif communautaire (CCC) et au Groupe de travail régional (GTR), nous avons créé un partenariat pour soutenir le Plan BIG, projet qui offrira une vision pour la stratégie à long terme du développement des communautés dans l'ouest du Labrador, afin d'améliorer la vie des citoyens et des entreprises. Il s'agit d'un projet majeur et nous sommes heureux de travailler avec les trois paliers de gouvernement – municipal, provincial et fédéral – pour trouver des moyens de soutenir la croissance et le développement dans cette région dynamique.

Nos entreprises et nos collectivités sont liées à jamais par notre histoire et notre engagement partagé à assurer le succès de nos régions. Quand nous nous tournons vers l'avenir, nous voyons de nombreuses raisons d'être optimistes et enthousiastes. IOC est en bonne position pour aborder les années à venir, notamment parce que ses investissements récents donnent des résultats et qu'elle est soutenue par ses vastes ressources de grande qualité et son infrastructure ferroviaire et portuaire intégrée dont elle est propriétaire à part entière. Notre entreprise a un passé riche et un futur prometteur. Je me réjouis à l'idée de poursuivre nos partenariats avec nos communautés pendant que nous continuerons à grandir ensemble. Je suis convaincue que nous sommes bien placés pour avoir une excellente performance en 2014 et je suis heureuse de vous décrire dans ce rapport certains des succès que nous avons célébrés et des leçons que nous avons apprises.



Zoë Yujnovich
Présidente et chef de la direction

Nos activités



Figure 1 : Installations et bureaux d'IOC

IOC est l'un des principaux fournisseurs canadiens de boulettes et de concentré de minerai de fer et un important employeur dans les collectivités où elle exerce ses activités. IOC est le plus grand employeur d'apprentis du secteur privé à Terre-Neuve-et-Labrador et emploie 2 500 employés dans les provinces de Terre-Neuve-et-Labrador et de Québec.

Élément parmi les plus communs de la planète, le fer compose environ cinq pour cent de la croûte terrestre; il s'agit du premier ingrédient qui entre dans la production de l'acier, l'un des produits les plus importants et les plus durables de la vie moderne. Nos produits sont fabriqués à Labrador City, où nous faisons l'extraction du minerai de fer sous la roche de surface pour ensuite le concasser et le concentrer. Nos installations peuvent produire environ 22 millions de tonnes de concentré de minerai de fer par année.

Le concentré est ensuite transformé en boulettes de fer utilisables dans les hauts fourneaux ou acheminé sur une distance de 418 kilomètres vers notre terminal d'expédition de Sept-Îles, au Québec, un port en eau profonde ouvert toute l'année. Le transport se fait par la ligne de chemin de fer Quebec North Shore and Labrador (QNS&L), que possède et exploite IOC.

Nos produits sont empilés au terminal de Sept-Îles en attendant leur livraison à nos clients du monde entier.

Rio Tinto, société minière internationale qui exerce ses activités dans plus de 40 pays, est le principal actionnaire et exploitant d'IOC.

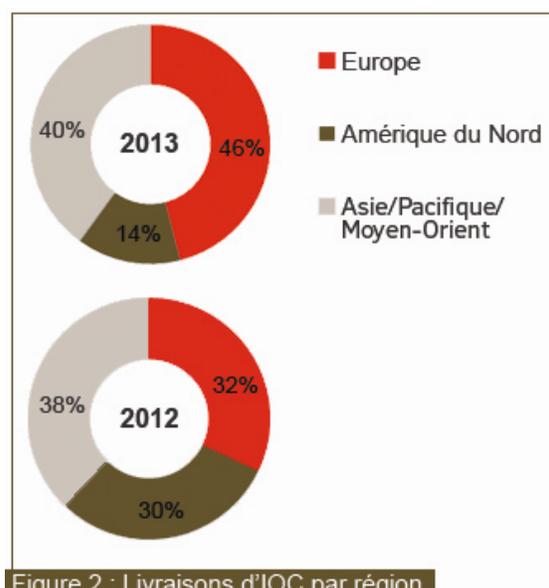


Figure 2 : Livraisons d'IOC par région

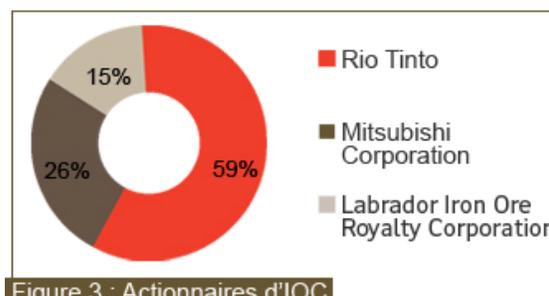
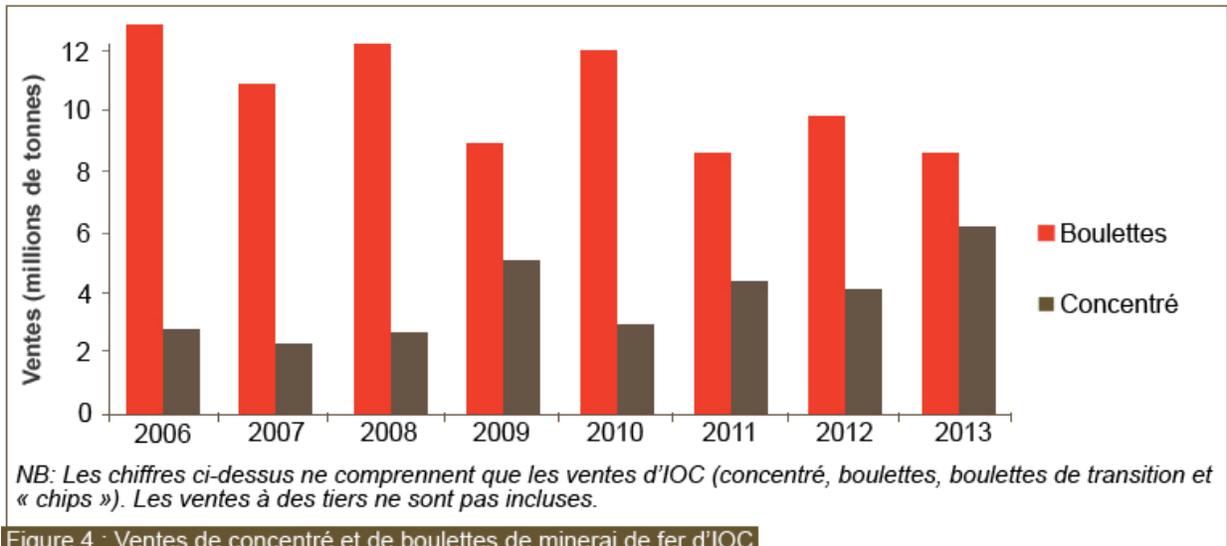


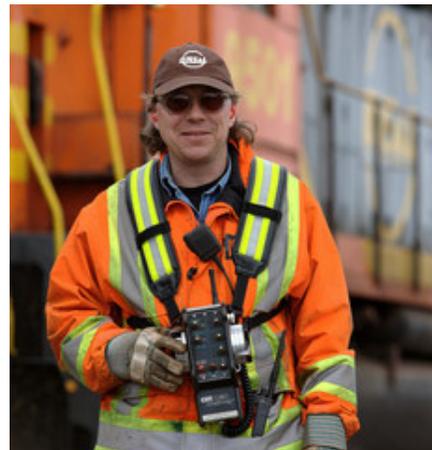
Figure 3 : Actionnaires d'IOC



En 2013, nous avons embauché 143 nouveaux employés, répartis comme suit :

Tableau 1 : Nouveaux employés par région

| Région | | Nombre | Pourcentage |
|--------------------------|-------------------------------|------------|--------------|
| Terre-Neuve-et-Labrador | Labrador | 51 | 36 % |
| | Autres régions de la province | 44 | 31 % |
| Québec | Sept-Îles | 9 | 6 % |
| | Autres régions de la province | 11 | 8 % |
| Maritimes | | 6 | 4 % |
| Autres régions du Canada | | 12 | 8 % |
| Hors du Canada | | 10 | 7 % |
| TOTAL | | 143 | 100 % |



Développement durable chez IOC

Le code de conduite mondial de Rio Tinto – *Notre approche de l'entreprise* – portant sur la responsabilité sociale de l'entreprise et le développement durable guide notre façon de faire en matière de développement durable. Ces principes définissent notre manière d'aborder les défis économiques, sociaux et environnementaux de nos activités et nous aident à tenir notre engagement de contribuer au développement durable.

Pour respecter cet engagement, nous intégrons le développement durable dans nos plans d'affaires et nos processus décisionnels.

En entretenant des relations plus efficaces avec nos partenaires et en encourageant une participation plus active dans les communautés qui nous accueillent, nous favoriserons le maintien de notre succès commercial à long terme.

Dans le présent rapport, nous vous proposons des études de cas et des tableaux de performance qui témoignent de cet engagement et que nous avons regroupés sous les trois ombrelles suivantes :

- > Bien-être social
- > Responsabilité environnementale
- > Prospérité économique



Bien-être social

Chez IOC, nous considérons que notre succès repose sur l'engagement, la santé et la sécurité de la main-d'œuvre ainsi que sur le soutien de la communauté. Il est essentiel pour nous de consulter nos parties prenantes (employés, groupes communautaires, différents paliers de gouvernement, associations industrielles) pour bien comprendre leurs attentes et adapter notre approche. C'est ainsi que nous bâtirons notre avenir ensemble.

Santé et sécurité

Nos employés sont notre atout le plus précieux. La protection, la promotion et l'amélioration de leur santé et de leur bien-être sont tout aussi essentielles que leur sécurité.

Nous nous efforçons continuellement d'établir et de maintenir une culture Zéro blessure en mobilisant les employés et les entrepreneurs. Les personnes qui se rendent chaque jour chez IOC pour travailler s'attendent à le faire dans un environnement sain et sécuritaire. Il ne s'agit pas d'une option, mais d'une exigence. L'établissement d'une culture où chacun contribue de manière responsable et proactive à sa propre sécurité et à celle de ses collègues nécessite la réunion de nombreux facteurs : sensibilisation, information, compétences, ainsi que l'installation, l'exploitation et l'entretien sécuritaires des équipements et des lieux. Chez IOC, la sécurité est notre priorité absolue. En fait, nous considérons que les installations les plus sécuritaires sont les plus productives et les plus rentables, et permettent de fournir des produits de la plus haute qualité en tout temps.

Rendement 2013

Tous les ans, IOC se fixe des objectifs afin de stimuler l'amélioration de son rendement en santé et sécurité. En 2013, nous avons continué de nous concentrer sur le repérage des dangers grâce à l'analyse des dangers reliés à une tâche, en nous appuyant sur le travail effectué en 2012. Cet outil et les processus déjà bien en place, comme Prends 5 et les interactions de

sécurité, nous ont aidés à atteindre, en 2013, notre meilleur rendement annuel en santé et sécurité. Un tel résultat aurait été impensable sans l'appui et les efforts soutenus de nos employés et entrepreneurs.

Faits saillants :

- 8 blessures avec perte de temps (LTI) enregistrées en 2013, comparativement à 18 en 2012, c'est-à-dire un des plus bas totaux annuels d'IOC
- 12 cas de traitement médical (MTC) enregistrés en 2013, comparativement à 22 en 2012, ce qui constitue un autre record annuel pour IOC
- Notre taux de fréquence de toutes les blessures (AIFR) a continué de s'améliorer; nous avons surpassé notre objectif de 2013 et atteint un nouveau record avec un taux final de 0,62

En plus d'obtenir les résultats les plus bas jamais enregistrés sur le plan du nombre de blessures et du taux AIFR comparativement aux années précédentes, la gravité des blessures a nettement diminué en 2013. Nous continuons d'appliquer une procédure d'enquête rigoureuse afin de déterminer la cause des incidents et de mettre en place les mesures propres à prévenir toute répétition.

Un employé ou un entrepreneur blessé, c'est déjà trop. IOC continuera de se concentrer sur les protocoles fondés sur les comportements critiques dans le but d'atteindre son objectif Zéro blessure.

Tableau 2 : Statistiques sur les incidents – Santé, sécurité et environnement

| | 2011 | 2012 | 2013 |
|---|-------|-------|-------|
| Blessures avec pertes de temps | 16 | 18 | 8 |
| Cas de traitement médical | 23 | 22 | 12 |
| Gravité des blessures (jours civils) | 17,62 | 27,31 | 13,84 |
| Incidents potentiellement significatifs | 53 | 37 | 28 |

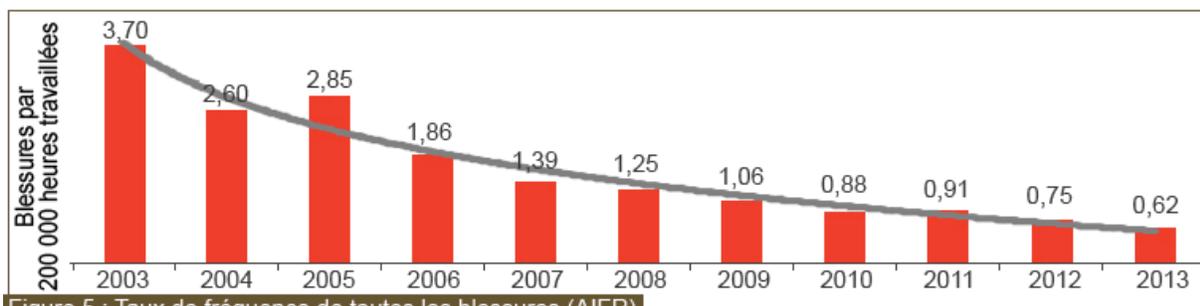


Figure 5 : Taux de fréquence de toutes les blessures (AIFR)

Gestion des risques

Le système intégré de gestion de la santé, de la sécurité et de l'environnement (SSE) d'IOC se fonde sur les normes de santé, sécurité, environnement et qualité (SSEQ) de Rio Tinto. IOC utilise le cycle Planifier-Faire-Vérifier-Réviser de l'amélioration continue, qui s'appuie sur deux concepts de base : les risques et les mesures de contrôle. En établissant des objectifs dans le but de nous concentrer sur ces éléments et d'y apporter des améliorations, nous prenons des mesures continues afin d'atteindre et de maintenir notre objectif ultime : la culture Zéro blessure.

En 2013, nous avons cherché à mieux comprendre la gestion des risques SSEQ grâce à l'évaluation continue des scénarios de risque, dans le but de déterminer quelles mesures de contrôle sont en place ou comment les améliorer afin de réduire les risques à un niveau acceptable. Nous avons surveillé étroitement les plans de surveillance des risques critiques (CCMP) élaborés en 2012 pour les cinq scénarios de risque les plus importants et nous les avons évalués en 2013 afin de vérifier le maintien et l'efficacité des mesures de contrôle critiques mises en place.

Ces efforts, combinés à l'utilisation continue d'outils personnels de gestion des dangers, comme Prends 5 et l'analyse des dangers reliés à une tâche, permettent de faire en sorte que la santé et la sécurité de nos employés demeurent notre priorité *absolue*.

Une année sans blessure

Les efforts soutenus menés en 2013 par la division Port et Chemin de fer QNS&L de Sept-Îles lui ont permis de franchir un jalon important. Le 20 février 2014, cette division a établi un nouveau record en matière de sécurité en enregistrant plus de 365 jours consécutifs sans blessure avec perte de temps (LTI) ni cas de traitement médical (MTC). Il s'agit de la première fois dans l'histoire d'IOC qu'une division opérationnelle franchit le cap d'une année sans incident. Voilà une réalisation remarquable!

La division Port et Chemin de fer QNS&L compte environ 500 employés ainsi que plusieurs entrepreneurs. Nous félicitons tous les employés et entrepreneurs pour leur engagement continu envers la sécurité. Ce que nous célébrons aujourd'hui est l'accomplissement d'une multitude d'efforts et de changements comportementaux ainsi que l'amélioration de la gestion de nos risques. Nous profitons également de l'occasion pour vous dire que malgré ce succès, il ne faut rien tenir pour acquis et qu'il faut demeurer vigilant et continuer de persévérer dans nos actions quotidiennes en matière de prévention puisque c'est ainsi que nous pourrons atteindre notre objectif zéro blessure.



Semaine de la santé, de la sécurité et de l'environnement (SSE)

La Semaine de la santé, de la sécurité et de l'environnement (SSE) est une initiative conjointe des équipes SSE et des Services d'urgence. Elle a offert aux employés d'IOC de Labrador City et de Sept-Îles de l'information, de l'encadrement et du soutien sur une grande diversité de sujets, comme l'hygiène, la santé, le bien-être, la sécurité et la prévention des incendies. Parmi les activités organisées à Labrador City, mentionnons la distribution de jeunes plants aux employés, la communication d'information sur notre programme de gestion des résidus miniers et un rappel des procédures appropriées de nettoyage des masques. À Sept-Îles, nous avons offert aux employés des tests de spirométrie et nous leur avons offert de l'information sur les équipements de protection individuelle (ÉPI) et le Programme d'aide aux employés et à leur famille (PAEF).



Contrôle des entrepreneurs à la barrière

Le projet de contrôle des entrepreneurs à la barrière consiste à apporter des changements dans la manière de gérer les entrepreneurs dans nos établissements en vue d'améliorer la sécurité, la responsabilité, les capacités de suivi et la gestion des coûts. Nous voulons faire les choses de la bonne manière : donner la **bonne formation** aux **bons entrepreneurs** afin qu'ils effectuent les **bonnes tâches** au **bon moment**.

La phase pilote du projet, qui a débuté en février 2013, a porté sur les problèmes techniques ou d'autres enjeux avant sa mise en œuvre dans les autres secteurs de l'établissement. L'usine de bouletage a été choisie comme site du pilote, étant donné le volume de travail qui y est confié en sous-traitance, et Bowringer sélectionné comme entrepreneur participant. Le personnel d'IOC et de Bowringer appelé à utiliser le système a reçu la formation lui permettant de l'utiliser efficacement. La phase pilote a été couronnée de succès et a permis de repérer les problèmes techniques, ce qui a assuré que le système a été prêt à surveiller l'entrée des entrepreneurs dans l'établissement.

Afin de lancer le système dans l'ensemble de l'établissement et d'assurer une transition harmonieuse, on a mené un certain nombre d'activités, notamment

des séances de formation des formateurs et la formation des employés et entrepreneurs touchés.

Des améliorations ont été apportées au module ASET du système de gestion des entrepreneurs Cognibox et intégrées au système informatique de la barrière. Les deux systèmes peuvent ainsi communiquer et faire un meilleur suivi des entrepreneurs qui accèdent à nos établissements afin que nous soyons au courant des faits suivants :

- Quels entrepreneurs accèdent à l'établissement?
- Quelles tâches effectuent les entrepreneurs?
- Les entrepreneurs ont-ils reçu la formation qui leur permet d'effectuer ces tâches en toute sécurité?
- Pendant combien de temps les entrepreneurs sont-ils autorisés à demeurer à l'établissement?
- Les entrepreneurs ont-ils fourni à IOC l'information exigée et le personnel approprié effectue-t-il les tâches pour lesquelles il a été formé?

Ces améliorations permettront à IOC de communiquer clairement et en temps opportun aux entrepreneurs toutes les exigences des travaux qui leur sont confiés, afin qu'ils soient adéquatement préparés avant leur arrivée, en termes de formation, d'ÉPI, de procédures et de bonnes pratiques. Si un entrepreneur n'est pas inscrit dans le système Cognibox, il ne sera pas autorisé à accéder à l'établissement.

Le 20 août 2013, à la suite de ces efforts, tous les entrepreneurs avec qui IOC faisait affaire avaient été répertoriés à la barrière. Selon Louis Cyrenne, directeur général, Ingénierie opérationnelle, « la mise en place de tout nouveau système s'accompagne de défis et nous sommes très heureux de la coopération que nous avons obtenue des entrepreneurs et de nos employés afin de faire un succès de cette démarche. Le système présente des améliorations sur le plan de la santé et de la sécurité, mais il est de plus en plus reconnu à titre de pratique exemplaire dans le cadre de processus de gestion des entrepreneurs. »

Amélioration de la sécurité

L'équipe de maintenance du Chemin de fer QNS&L célèbre la réussite d'un projet d'amélioration mené en partenariat avec Rio Tinto Alcan (RTA).

Étant donné que nous partageons des environnements de travail similaires avec RTA, cette dernière nous a invités à mettre en commun nos ressources et nos expertises dans le cadre de ce projet.

En janvier 2013, un exercice KAIZEN (outil Lean Six-Sigma) a permis d'élaborer des méthodes de travail susceptibles de réduire les risques auxquels les travailleurs ferroviaires sont exposés lorsqu'ils déneigent les aiguillages grâce à l'utilisation des équipements et des outils appropriés.

Cette semaine de travail intensif découle d'une évaluation des risques semi-quantitative (ERSQ), effectuée en 2012, qui a établi que les collisions avec un train constituent le risque de décès le plus élevé de la division Port et Chemin de fer (avec les chutes et les électrocutions).

Les deux groupes, IOC et RTA se sont réunis dans les installations de QNS&L à Sept-Îles afin de se pencher sur les manières de réduire les risques d'exposition. Certaines des solutions potentielles définies pendant cette réunion sont en cours d'évaluation ou de mise en œuvre, notamment :

- souffleuses fiables;
- balais mécaniques sur chargeuse sur roue;
- solutions antigel spéciales pour les aiguillages;
- méthodes de travail uniformisées;
- communications (oreillettes);
- signalisation efficace (drapeaux rouges);
- outils améliorés (lances).

Selon notre évaluation initiale, nous croyons que les effets cumulatifs de toutes ces améliorations pourront réduire le temps d'exposition au risque de 58 %. De plus, certaines d'entre elles s'appliqueront aussi à d'autres activités menées sur le chemin de fer. Il reste maintenant à finaliser l'évaluation afin de les mettre en œuvre et de les déployer.



Services d'urgence : réponse de la communauté à l'incendie

Les résidents de Labrador Ouest et de Sept-Îles n'oublieront pas de sitôt les événements de l'été 2013. À la fin de juin, un feu de forêt a fait rage pendant plusieurs semaines, touchant le Chemin de fer QNS&L, les systèmes de transport d'électricité et de communications, des chalets et plus de 27 000 hectares de terre au Labrador et au Québec. Le feu a aussi menacé la petite communauté de Wabush et a occasionné l'évacuation préventive de plus de 1 800 personnes.

Sous la direction du ministère des Ressources naturelles, des représentants des gouvernements provinciaux et municipaux, les équipes d'intervention d'urgence, des représentants de l'industrie, des bénévoles, des entreprises et le personnel des médias ont travaillé conjointement pour assurer la sécurité des

communautés et les tenir informées. Grâce à leur dévouement, aucune maison n'a été détruite et aucun résident n'a été blessé.

IOC a aussi soutenu les efforts de lutte contre l'incendie à Labrador Ouest et au Québec :

- partage des frais d'hébergement et de repas pour le personnel des services d'urgences et d'autres intervenants importants;
- hébergement et repas pour les personnes évacuées de Wabush;
- pompiers et équipement de lutte contre l'incendie, y compris le camion d'incendie « Big Red », afin de lutter contre l'incendie le long du chemin de fer et de l'autoroute Trans-Labrador;
- superviseurs, opérateurs et équipements lourds pour l'aménagement d'une allée coupe-feu de 300 m afin de protéger la communauté de Wabush;
- cinq hélicoptères et leurs pilotes pour aider les efforts aériens de lutte contre l'incendie.

Pour reconnaître le travail de l'équipe d'intervention d'urgence et de toutes les personnes qui ont participé directement à la lutte contre l'incendie, IOC a donné 10 000 jeunes plants afin de remettre en état la zone dévastée par l'incendie. Toutes ces pousses ont été distribuées et plantées en trois jours par les propriétaires de chalet, les employés et les résidents.



Démobilisation de camps

En décembre 2013, l'équipe Hébergement de Labrador City a reçu le mandat de démobiliser cinq camps d'IOC – projet de taille, notamment en raison du fait qu'il s'agissait du premier projet de cette envergure dont la gestion était confiée à cette équipe. Compte tenu de l'importance prioritaire accordée à la sécurité, Meghan Whalen, conseillère, Exploitation des camps, a travaillé en étroite collaboration avec l'équipe Hébergement, RCM Construction et Tetra Tech en vue d'élaborer un plan de travail permettant de s'assurer que les travaux seraient effectués en toute sécurité et dans le respect des échéances. Meghan a participé à tous les aspects du projet en assistant aux réunions quotidiennes et en tenant tous les membres de l'équipe informés de son

évolution. Cette coordination impeccable a contribué à l'exécution du projet sans aucun incident, en deçà du budget et en avance sur l'échéancier. « Grâce à la coopération de la ville de Labrador City et à un travail d'équipe solide, tous ont travaillé de concert et ont bien compris l'ensemble du processus, explique Randy Philpott, conseiller principal, Hébergement. Cet accent sur la sécurité et les communications a fait en sorte que chacun a su ce qu'on attendait de lui. »



Détection de fumée et de gaz dans la cabine d'un camion lourd

Au milieu de 2013, le conducteur d'un camion lourd s'est adressé à l'équipe des Opérations minières après avoir éprouvé des nausées en raison de l'inhalation de fumées d'échappement dans la cabine de son véhicule. L'équipe a commencé par répondre aux besoins de santé et de sécurité immédiats de l'employé, à la suite de quoi elle a documenté l'événement et entrepris l'examen de la situation, en collaboration avec le service de Santé au travail et le Comité mixte de la sécurité, de la santé et de l'environnement au travail, afin de détecter l'origine de ces fumées d'échappement dans la cabine de nos équipements mobiles lourds. Au départ, on a émis l'hypothèse que les vapeurs décrites par l'employé étaient attribuables à des fuites dans le système d'échappement, aux feux de forêt ou à l'aspiration de fumées d'échappement entraînées par le vent provenant d'autres camions dont le moteur tourne au ralenti.

À mesure que le projet avançait, on en a étendu la portée afin d'inclure la détection de la fumée et des gaz, car on a signalé que certains conducteurs fumaient au volant dans leurs véhicules lourds.

À la suite des recherches menées par le groupe, on a acquis un détecteur de fumée et de gaz industriel et on l'a modifié pour l'installer dans la cabine d'un camion lourd dans le cadre d'un projet pilote, avec l'assistance de l'Atelier de réparation radio et de l'Ingénierie. En plus de détecter la présence de la fumée, le dispositif permet de transmettre des données en temps réel au poste de répartition de la mine, qui avertit les Opérations minières de tout cas possible d'exposition à la fumée ou aux gaz.

Des modifications ont été apportées à la manière d'installer le dispositif en fonction des commentaires recueillis lors du projet pilote afin d'en améliorer la durabilité et d'en faciliter l'utilisation.

À l'heure actuelle, l'appareil, utilisé uniquement en mode de détection, nous permet de parfaire nos connaissances sur la nature de l'exposition à la fumée. À mesure que le projet progressera, des appareils seront installés dans d'autres équipements – six camions lourds, pelles et foreuses – où ils pourront détecter la fumée et toute dégradation de l'alimentation électrique. Les Opérations minières et le Comité mixte de la sécurité, de la santé et de l'environnement au travail choisiront ensemble les équipements appropriés en vue du déploiement à grande échelle de ce projet.



Accueillir le changement : des améliorations durables pour un milieu de travail plus sûr

Il est impossible d'améliorer nos activités sans apporter des changements, et il est parfois difficile d'accepter les changements ou de les mettre en œuvre de manière efficace. En 2012, les employés de la Manutention des produits ont été soumis à un audit interne portant sur la norme de sécurité C3 (véhicules et conduite). Les constatations de l'audit ont permis de déterminer qu'il fallait apporter des changements dans le secteur afin de l'aligner sur les normes actuelles.

En six mois, une équipe de cadres et d'employés syndiqués a été formée afin d'analyser les résultats de l'audit, de définir les critères, de créer une stratégie et d'établir l'échéancier de mise en œuvre des objectifs. Cet exercice a permis d'élaborer une politique de gestion de la circulation énonçant les éléments suivants :

- procédures d'interaction appropriées entre les véhicules légers et les équipements mobiles lourds;
- normalisation de la signalisation;
- procédures de gestion de la circulation;
- exigences de sécurité (SSE);
- règles spécifiques applicables aux voies de circulation de la Manutention des produits, de la cour et de l'usine de bouletage;
- exigences liées aux permis (code de couleur selon la classification des secteurs et des employés/entrepreneurs);

- amélioration des voies de circulation en fonction des normes.

« Nous avons dû mettre à jour certaines normes et en créer de nouvelles, indique Judy Pope, conseillère principale, Opérations de traitement. Le système a permis de réduire la circulation des véhicules légers et la congestion dans les secteurs désignés. »

Malgré l'envergure de ce projet mené par les employés de la Manutention des produits, ceux-ci ont dépassé les attentes et ajouté d'autres améliorations à la portée du projet, notamment :

- aménagement d'un nouveau poste d'équipements de protection individuelle (ÉPI);
- établissement d'un poste et d'un registre d'inscription des visiteurs;
- présence de systèmes radio portatifs remis à l'entrée et repris à la sortie, disponibles pour tous les véhicules et équipements, afin qu'il soit possible de communiquer avec eux lorsque qu'ils sont dans la cour;
- amélioration de la signalisation routière étendue à d'autres secteurs (routes d'accès et stationnement de l'usine de bouletage, routes d'accès au secteur de Manutention des produits);
- modernisation des toilettes et des vestiaires dans le bâtiment principal;
- installation de panneaux d'arrêt à énergie solaire et de panneaux d'avertissement radar;
- délimitation des zones d'entreposage.

Nicole Slade, directrice, Usine de bouletage et Manutention des produits, se réjouit des efforts de l'équipe. « La mise en place d'une nouvelle politique de gestion de la circulation n'a rien de facile. Ce changement de grande envergure exige la collaboration de tous les employés et se concentre largement sur les processus et les systèmes nécessaires pour assurer la durabilité des solutions. Les améliorations apportées au secteur sont perceptibles et ont produit un impact tangible. Je suis fière de l'équipe et des efforts qu'elle a déployés : elle a non seulement amélioré la conformité aux normes de sécurité sur les véhicules et la conduite, mais elle est aussi allée au-delà des attentes et apporté d'autres améliorations. »



Santé et bien-être

Les Services de santé au travail d'IOC sont déterminés à soutenir les initiatives de santé et de bien-être destinées à ses employés. En 2013, IOC a poursuivi ses efforts grâce à des programmes de promotion et de prévention en matière de santé, stratégies clés qui permettent aux personnes d'améliorer leur santé et leur bien-être. Un programme personnalisé fondé sur les caractéristiques démographiques et le profil de risque des employés a été élaboré et déployé dans l'ensemble de l'entreprise. Ce programme a abordé divers thèmes : gestion de la fatigue et du stress, amélioration de l'activité physique, alimentation et santé mentale. IOC croit fermement à l'importance d'investir dans ses employés afin d'obtenir des résultats positifs sur le plan de la santé.

Voici quelques-uns des thèmes abordés par l'équipe des Services de santé au travail :

> Abandon du tabac

De solides preuves médicales révèlent que le tabagisme est associé à plus de deux douzaines de maladies et d'affections. Cette habitude a des effets néfastes sur presque chaque organe du corps, en plus de diminuer l'état de santé général. Le tabagisme demeure la première cause de décès évitable et a des répercussions négatives sur la santé des personnes de tous les âges. Les preuves montrent aussi qu'il n'est pas nécessaire d'être un fumeur de longue date pour contracter une maladie liée au tabagisme, mais le risque et la gravité de ces maladies dépendent directement du nombre d'années pendant lesquelles on a fumé et du nombre de cigarettes fumées chaque jour.

Outre la sensibilisation plus intensive sur l'importance d'abandonner cette habitude, des cours ont été offerts à Labrador City et à Sept-Îles, animés par les Services de santé au travail, aux employés qui souhaitent arrêter de fumer.

> Santé cardiovasculaire

Les maladies du cœur représentent la première cause de décès au Canada. Une grande proportion des maladies du cœur est facile à prévenir et à traiter. La meilleure défense consiste à adopter un mode de vie sain, propre à réduire ou à éliminer les facteurs de risque : activité physique, consommation d'alcool, alimentation, consommation de sel, tabagisme, stress, obésité et tension artérielle.

Dans le cadre du mois de la santé cardiovasculaire, les membres des Services de santé au travail ont proposé des tests de mesure de la tension artérielle dans les établissements et communiqué de l'information sur l'importance de la santé cardiaque. Sous le même thème, les employés du Service d'entretien de la mine (MMF) ont organisé une collecte de pièces d'un cent dont les profits ont été versés à la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC de Terre-Neuve-et-Labrador. Les pièces ont été recueillies et mises en

rouleaux par un groupe d'employés dévoués. Tout ce travail a permis d'amasser 500 \$ – c'est-à-dire 50 000 pièces d'un cent! Inspirée par autant de générosité et de gentillesse, IOC a fait un don équivalent, ce qui a porté à 1 000 \$ le montant total versé à la Fondation.

> Lutte contre les poussières au travail et surveillance médicale

En 2013, nous avons pris les mesures nécessaires pour mieux lutter contre les poussières dans nos installations de Labrador City. IOC continue d'investir dans de tels projets. Parallèlement à la mise en place de ces mesures techniques, nos employés peuvent utiliser de l'équipement de protection individuelle (ÉPI) pour se protéger contre l'exposition potentielle aux poussières.

Le Comité de lutte contre les poussières de Labrador Ouest se compose de représentants du gouvernement provincial, des syndicats et d'IOC. En 2013, ce comité a confié à un tiers l'audit de nos programmes de surveillance médicale et de la santé au travail. Cet audit avait pour objectif de vérifier si les pratiques actuelles sont viables et permettent de réduire de manière proactive les maladies professionnelles liées à l'exploitation minière du minerai de fer.



Engagement auprès des communautés

La collaboration avec les communautés fait partie intégrante de la culture d'IOC. Nous avons établi des partenariats durables avec les communautés où nous exerçons nos activités depuis plus de six décennies afin d'assurer le succès soutenu de ces régions.

Notre stratégie de partenariat repose sur les principes de la démarche Vers le développement minier durable (VDMD), tels que définis par l'Association minière du Canada. Ces principes, fondés sur l'honnêteté, la transparence et l'intégrité, sont indissociables de notre mission et de nos valeurs, reposant elles-mêmes sur le respect, l'imputabilité, l'intégrité et le travail d'équipe.

Nous cherchons toujours des manières novatrices d'améliorer notre approche de partenariat avec les communautés et d'encourager les autres à adopter notre démarche de travail d'équipe, ce que prouvent les efforts menés dans le cadre du Groupe de travail régional (GTR) et du Comité consultatif communautaire (CCC).

Groupe de travail régional sur la croissance de la communauté de Labrador Ouest

Ce Groupe de Travail Régional (GTR) a été formé en 2012 par IOC. Il se compose de cadres supérieurs d'IOC et d'autres sociétés minières de la région, des maires de Labrador City et de Wabush, de même de représentants officiels des ministères des Affaires municipales et des Ressources naturelles, du secrétariat aux Affaires intergouvernementales et autochtones, du bureau des Affaires du Labrador ainsi que de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA). Ce groupe multisectoriel de dirigeants s'emploie à déterminer et à gérer les effets de la croissance rapide des communautés de Labrador Ouest et collabore avec le CCC pour se tenir au courant des enjeux et des priorités de communautés.

Le GTR s'est réuni trois fois en 2013 et travaille actuellement sur les projets suivants :

- > Services d'approvisionnement

Les membres du GTR cherchent à déterminer comment la communauté d'affaires peut tirer avantage de la croissance future anticipée du secteur minier de la région.

- > Plan Big

La région de Labrador Ouest a décidé qu'elle devait mieux gérer le développement à venir de Labrador City et de la ville de Wabush. Une approche régionale collaborative sera élaborée pour Labrador Ouest grâce aux commentaires des communautés afin de fixer leurs orientations futures respectives.

Le « Plan Big » représente une occasion importante de créer au Labrador (surnommé « Big Land ») des

communautés durables, capables d'établir un environnement à la fois propice au développement de l'industrie locale et attrayant pour les familles, les retraités, les travailleurs temporaires et les entreprises de soutien.

Le Plan Big est financé par le gouvernement fédéral (APECA), le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador (Innovation, Affaires et Développement rural), IOC, Cliffs Natural Resources, Alderon Iron Ore, New Millennium Iron, Labrador Iron Mines Holdings Ltd., et les villes de Labrador City et de Wabush.



- > Exercice de cartographie régionale

Le GTR participe à l'exercice de cartographie régionale en partenariat avec le ministère des Ressources naturelles afin de déterminer quelles terres de la région de Labrador Ouest se prêtent au développement, sans bail ni permis d'exploitation minière.

Le GTR participe aussi à des discussions et à la cueillette de renseignements sur divers thèmes, notamment :

- la stratégie de croissance démographique de Terre-Neuve-et-Labrador;
- la gestion des besoins émergents en main-d'œuvre et le soutien de la durabilité communautaire régionale;
- le plan de développement de l'aéroport de Wabush;
- le contrôle des loyers;
- un aperçu statistique de Labrador Ouest.

Le GTR travaille en collaboration avec le Comité consultatif de la communauté (CCC) afin de demeurer au fait des enjeux et des défis communautaires. Le GTR se penche sur les enjeux liés aux gouvernements et à l'industrie, alors que le CCC de Labrador Ouest s'occupe des enjeux locaux.

Le CCC et le GTR discutent et conviennent des aspects prioritaires. Bon nombre de ces aspects (présentés ci-après) sont traités par les deux groupes. Afin que leurs activités respectives demeurent bien axées sur les principales priorités des communautés locales, les éléments à privilégier sont réévalués annuellement.

Tableau 3 : Priorités du CCC et du GTR

| Priorités | CCC | GTR |
|------------------------------|-----|-----|
| Accessibilité au logement | ✓ | ✓ |
| Garderie | ✓ | ✓ |
| Santé et services d'urgence | ✓ | ✓ |
| Recrutement et rétention | ✓ | ✓ |
| Infrastructure communautaire | ✓ | ✓ |
| Environnement | ✓ | ✓ |
| Disponibilité des terrains | | ✓ |
| Éducation et formation | | ✓ |

Comité consultatif de la communauté (CCC) de Labrador Ouest

En 2013, le CCC s'est réuni à quatre reprises sous la coprésidence d'IOC et de Cliffs Natural Resources. Étant donné qu'une bonne part des activités du CCC dépend des données recueillies dans le cadre de l'initiative *Plan Big* et que de nombreuses organisations ont dû réduire leurs coûts en 2013, les efforts ont été temporairement redirigés vers les activités quotidiennes.

> Accessibilité au logement

Des bénévoles de la Coalition de Labrador Ouest, qui se consacre à l'hébergement et à l'itinérance (LWHHC), et Habitat pour l'humanité de Labrador Ouest ont collaboré pour faire avancer des projets d'accessibilité au logement dans notre région. La LWHHC a continué de défendre le droit à un logement abordable et s'est faite la porte-parole des personnes touchées par la croissance dans nos communautés en plus de se concentrer sur le développement d'un projet de logement abordable. Le comité Habitat pour l'humanité a continué de travailler sur l'achèvement du second projet Habitat de Labrador Ouest, qui a permis d'ajouter deux nouvelles habitations. IOC est heureuse d'être impliquée dans les deux comités afin de continuer de répondre aux besoins de nos concitoyens.

> Santé et services d'urgence

À la fin de 2012, un effort concerté d'IOC, de Labrador-Grenfell Health et de la Force constabulaire royale de Terre-Neuve (RNC) a contribué à la rationalisation des services d'urgence à Labrador Ouest. IOC et Labrador-Grenfell Health ont signé un protocole d'entente signifiant leur appui mutuel et prévoyant la prestation de services ambulanciers additionnels en cas d'urgence, afin que nos communautés disposent toujours des ressources nécessaires pour intervenir en cas d'urgence. Dans le cadre de ce partenariat, IOC a répondu à 362 appels en 2013 et est intervenue à 12 reprises au sein de la communauté.

À Sept-Îles, en vertu d'une entente conclue en 1999 avec la ville, les pompiers industriels d'IOC appuient le

service des incendies communautaire en cas d'incendie ou d'urgence majeure.

IOC s'est aussi associée à Labrador-Grenfell Health pour organiser un dîner-causerie ayant pour thème « Une question d'équilibre : Comment garder la forme mentale » pendant la Semaine de sensibilisation à la santé mentale, en mai. Les participants ont dégusté un repas délicieux, ont reçu des conseils sur la gestion du stress et ont eu l'occasion de gagner des prix encourageant le bien-être global, comme des laissez-passer pour le golf ou une carte de membre d'une semaine chez Work Out World.

> Garderie

Les bénévoles de Labrador Ouest Child Care Inc. ont célébré le premier anniversaire de la garderie Building Blocks et du service de garde parascolaire, deux premiers centres du genre à Labrador Ouest. Les deux programmes connaissent un grand succès et toutes les places sont comblées.

Pour appuyer encore davantage ces efforts, IOC est toujours à la recherche d'un organisme sans but lucratif qui partage sa vision de durabilité et de responsabilité sociale en vue d'exploiter la garderie d'IOC. Nous allons aussi continuer de collaborer avec nos partenaires gouvernementaux et éducationnels afin de faciliter la mise en place du programme d'éducation de la petite enfance de Labrador Ouest, qui profitera à tous les services de garderie de la région. L'exploitation d'une garderie en région éloignée s'accompagne de nombreux défis et nous sommes déterminés à surmonter ces obstacles et à trouver des solutions afin de soutenir nos employés et leurs familles.

> Recrutement et rétention

Compte tenu des impératifs de réduction des coûts de 2013, plusieurs entreprises ont dû freiner leurs efforts de recrutement. Ainsi, le travail du CCC a surtout porté sur la modification de la stratégie régionale de recrutement de Labrador Ouest en vue de présenter toutes les occasions de la région. Les recommandations issues du « Plan Big » joueront un rôle important dans l'orientation de ce projet potentiel.

> Infrastructure communautaire

Le portefeuille d'infrastructure communautaire a été transféré en grande partie au Groupe de travail régional, compte tenu de sa capacité à prendre des décisions au niveau de la haute direction. À l'instar des efforts de recrutement et de rétention, les indications sur ce que peut faire le CCC pour appuyer la stratégie d'infrastructure communautaire proviendront en grande partie de la mise en œuvre du plan de croissance régionale et de recommandations issues de l'étude sur les loisirs publiée au début de 2014.

> Environnement

L'une des plus importantes réussites de l'année dernière a été l'achèvement de l'Espace vert de Harrie Lake, projet de partenariat entre IOC et la ville de Labrador City, officiellement inauguré en juin 2013. Situé dans le parc à roulettes de Harrie Lake, l'espace vert comprend de l'équipement récréatif, une grande aire ouverte permettant de profiter du panorama, ainsi qu'une patinoire de hockey pendant l'hiver. Les espaces verts sont très importants pour notre communauté, car ils permettent aux enfants et à leurs familles de profiter du plein air, de jouer et d'adopter un mode de vie sain en toute sécurité.

> Éducation

Investir dans l'éducation, c'est investir dans l'avenir. Pour assurer la réussite des générations à venir, il est essentiel de soutenir les étudiants en classe et les programmes d'études collégiales locaux. Nous croyons que l'accès à une instruction et à une formation de qualité aura des répercussions profondes sur la personne, sa famille et sa communauté.

Tous les ans, IOC soutient un programme de bourses d'études pour les enfants de ses employés. Ces bourses sont administrées par l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC) et quatre personnes choisies chaque année reçoivent 1 000 \$ annuellement pendant un maximum de cinq années universitaires ou jusqu'à ce qu'ils obtiennent leur premier diplôme de baccalauréat, selon la première des deux éventualités. À Labrador City, nous appuyons aussi les bourses d'études de métier du *College of the North Atlantic* à travers le programme Teen Ambassador.

Outre les programmes de bourses d'études, nous avons établi des partenariats avec des organisations qui offrent de l'aide et des services qui contribuent à l'éducation :

L'Envol – Maison de la famille – Programme d'aide aux devoirs

Nous offrons gratuitement le Programme d'aide aux devoirs aux enfants de Sept-Îles. En subventionnant les coûts du programme, nous nous assurons que tous les enfants ont une chance égale d'obtenir de l'aide pédagogique de bonne qualité.

Laboratoire iPad de l'école primaire JR Smallwood

En 2013, IOC a donné à l'école JR Smallwood 60 tablettes iPad qui permettront à tous les enseignants de proposer une meilleure expérience d'apprentissage en classe et de mobiliser les étudiants.

Réseau du sport étudiant du Québec – Section Côte-Nord (RSEQCN)

IOC et le RSEQCN ont uni leurs forces pour lancer le Programme des 3R faisant la promotion de l'éthique sportive. Étant donné que nous partageons les mêmes valeurs fondamentales – respect, excellence,

performance, leadership, travail d'équipe et responsabilité – l'association entre les deux organisations allait de soi.

Technicien d'équipement lourd – Module de formation des apprentis

Plus grand employeur de Terre-Neuve-et-Labrador, IOC emploie aussi plus d'apprentis que toute autre entreprise de la province.

À mesure qu'ils progressent dans leur programme d'apprentissage, les étudiants doivent suivre des cours théoriques (modules de formation) ainsi que des stages pratiques. Malheureusement, pendant de nombreuses années, comme les modules de formation n'étaient pas offerts à Labrador Ouest, les familles devaient assumer les coûts nécessaires pour envoyer un de leurs membres suivre cette formation théorique ailleurs dans la province.

Une collaboration entre des représentants du *College of the North Atlantic* (CNA), du bureau provincial d'apprentissage et du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador a permis d'élaborer un modèle de formation mixte par modules grâce auquel les employés peuvent demeurer à Labrador Ouest pendant toute la durée de leur formation théorique.

Grâce à ce nouveau modèle, les apprentis techniciens d'équipement lourd ont assisté aux cours théoriques en classe et à une partie de leur formation pratique sous la supervision directe d'un instructeur du programme au campus Bay St. George à Stephenville Crossing, à une distance de quelque 1 600 km. Les étudiants ont ensuite suivi une formation théorique d'une demi-journée au campus Labrador Ouest du CNA, puis une formation pratique d'une demi-journée à IOC, où ils ont pu mettre en pratique leurs nouvelles compétences sous la supervision de compagnons.

Le projet pilote de technicien d'équipement lourd en est maintenant à sa quatrième session et le CNA a reçu des prix pour son modèle de formation mixte, notamment un prix du National University Technology Network (NUTN). Il a aussi été récompensé par le Shirley Davis Award for Excellence in Blended Learning. Il s'agit d'ailleurs de la première fois qu'une institution hors des États-Unis reçoit un prix du NUTN.



Notre engagement envers la diversité

L'attitude progressiste et novatrice de Rio Tinto s'exprime bien au-delà de ses partenariats communautaires. Notre organisation offre notamment à ses employés la possibilité de faire une carrière intéressante et fructueuse. Rio Tinto compte actuellement 66 000 employés répartis dans plus de 40 pays. Dans une organisation d'une telle envergure, on retrouve des personnes de toutes les conditions sociales. Notre réussite repose en grande partie sur cette diversité d'expériences, de provenances et d'opinions.

À l'heure actuelle, IOC emploie un total de 641 femmes et Autochtones, qui comptent pour 25 % de la population d'employés. De plus, 1,5 % de nos employés appartiennent à une minorité visible, et 2,1 % souffrent d'une déficience.

Participation des Autochtones

IOC croit profondément aux bonnes relations avec les groupes autochtones locaux. Au cours de l'année, nous nous sommes entretenus avec des groupes autochtones dans le but de négocier des ententes concernant, notamment, la formation et l'emploi, les occasions d'affaires ainsi que les programmes sociaux et culturels.

Depuis 2008, IOC a gracieusement offert de transporter le studio du Wapikoni mobile sur chemin de fer QNS&L jusqu'à Schefferville. Grâce à ce partenariat, l'organisation Wapikoni peut rapprocher des jeunes gens appartenant à des communautés aux prises avec des problèmes sociaux importants. La mission du Wapikoni mobile est de combattre l'isolement et le suicide au sein des jeunes des Premières Nations et de développer leurs talents artistiques, techniques, sociaux et professionnels en leur proposant des ateliers pratiques adaptés à leur réalité et à leur culture. Le studio mobile permet aux participants de produire un vidéoclip ou un court-métrage, et de participer à chacune des étapes du processus, de l'écriture du script au tournage et la production finale.

En 2013, nous avons aussi conclu un partenariat avec la Société de développement économique Uashat mak Mani-Utenam (SDEUM) et la Commission de développement économique des Premières Nations du Québec et du Labrador (CDEPNQL) en vue d'organiser la première Journée conférence Nature, Commerce et Industrie. L'événement avait pour objectif de sensibiliser et de conseiller les membres de la communauté et de leur fournir les outils leur permettant de lancer leur propre entreprise ou de faire progresser une entreprise existante. Une journée complète de conférences et d'ateliers sur l'entrepreneuriat a été organisée à Sept-Îles en février. Ce parrainage a rehaussé notre collaboration avec les entreprises et services innus sur le plan de l'approvisionnement.

Ovations : célébrer les femmes de Terre-Neuve-et-Labrador

Au début de l'année dernière, plus de 800 femmes des quatre coins de la province de Terre-Neuve-et-Labrador, y compris plusieurs employées d'IOC, se sont réunies pour célébrer. Organisé par le *Women's Policy Office* et le *Provincial Advisory Council on the Status of Women*, le forum *Ovations: Applauding Accomplishments of Women in Our Communities* a permis de regrouper des personnes de partout dans la province afin de reconnaître les contributions passées et présentes des femmes de la province et de se pencher sur leur avenir.

IOC a été heureuse de compter parmi les principaux commanditaires de la première édition de cet événement, qui s'est amorcée pendant l'après-midi par une table ronde, précédée d'une allocution de Zoë Yujnovich, présidente et chef de la direction d'IOC. « Que ce soit pour faire du bénévolat, travailler à la maison ou bâtir une carrière hors du foyer, les femmes de cette province démontrent un dévouement indéfectible envers leurs communautés, ce qui m'inspire jour après jour », a déclaré Zoë Yujnovich.

Des femmes de tous les coins de la province sont venues partager leurs connaissances et leurs expériences : présidentes de conseils d'administration, bénévoles à l'échelle communautaire ou jeunes femmes venant en aide à leur communauté.

Le moment fort de l'événement a été la soirée de célébration des femmes, incluant une allocution de Kathy Dunderdale, première ministre de la province, et une série de performances amusantes et inspirantes.

Erin Flynn, technologue, Ingénierie du procédé, Usine de bouletage, décrit ainsi son expérience : « Ça a été formidable d'assister au tout premier forum Ovations de la province et de rencontrer autant de femmes qui participent activement à la vie et aux affaires de leurs communautés. Cela m'a permis de réfléchir à ce que je pourrais faire pour appuyer les personnes qui m'entourent au travail et dans la communauté. »



Dons à la communauté

IOC soutient activement un large éventail d'activités au profit des communautés où elle est présente, par exemple en finançant des initiatives dans le domaine de la santé et des projets sociaux et culturels. Cette année, des dons de 7,6 millions de dollars en espèces et en nature, dont la majorité (70 %) est allée à Labrador Ouest, ont été versés pour des projets qui répondent à des besoins critiques de nos communautés d'accueil, notamment :

- Centraide (51 000 \$)
- Laboratoire iPad de l'école JR Smallwood (40 000 \$)
- Manoir Ronald McDonald de Terre-Neuve-et-Labrador (33 000 \$)
- Choices for Youth – Train the Trades (25 000 \$)
- Croix-Rouge canadienne (25 000 \$)
- Labrador West Ministerial Association (23 850 \$)
- Les Rencontres culturelles IOC à la Salle de spectacle de Sept-Îles (15 000 \$)
- Relais pour la vie de Labrador Ouest et Sept-Îles (15 000 \$)
- Scout tombe pile! (10 000 \$)
- MADD (Les mères contre l'alcool au volant) (10 000 \$)
- Kids Eat Smart (10 000 \$)
- Festival Innu Nikamu (10 000 \$)

Tableau 4 : Dons aux communautés de Labrador Ouest, de Montréal, de Sept-Îles et de St. John's

| Priorité | Don |
|--|------------------------|
| Culture | 36 731,00 \$ |
| Éducation | 97 190,00 \$ |
| Environnement | 33 263,75 \$ |
| Santé et sécurité* | 897 710,00 \$ |
| Loisirs | 101 147,38 \$ |
| Transport | 7 979,00 \$ |
| Société et bien-être | 107 917,00 \$ |
| Autochtones | 33 840,00 \$ |
| Subvention de bénévolat des employés | 22 305,00 \$ |
| Partenariats municipaux – Ville de Labrador City** | 6 292 333,00 \$ |
| TOTAL** | 7 630 416,13 \$ |

* Inclut un don en nature lors de l'incendie de forêt de l'été 2013.

** Inclut une subvention en remplacement d'impôts fonciers versée à la Ville de Labrador City.

Contributions des employés

Les employés d'IOC sont reconnus pour leur générosité. En 2013, les employés de Labrador City et de Sept-Îles n'ont pas manqué d'en faire la preuve en appuyant diverses causes, grandes et petites, dans le domaine de la santé et du bien-être et dans nos communautés.

> Bénévolat payant

Plus la participation aux activités communautaires est grande, plus l'impact produit est important. Nous encourageons nos employés à jouer un rôle actif dans la vie de Sept-Îles et de Labrador Ouest en se portant volontaires pour aider à la coordination de services et d'activités essentiels. Le programme Bénévolat payant récompense le bénévolat de ces employés en remettant des dons aux organismes pour lesquels ils travaillent.

En 2013, plus de 65 employés, qui ont cumulé 50 heures de bénévolat pendant les 12 derniers mois, ont fait une demande et reçu un don pour leurs organismes respectifs.

> Croix-Rouge – St. John's

La santé et la sécurité sont des valeurs fondamentales pour IOC et la Croix-Rouge. Nous mesurons à quel point il est important que nos employés soient formés et équipés afin d'être prêts à intervenir en tout temps. Notre partenariat avec la Croix-Rouge de Terre-Neuve-et-Labrador s'aligne sur la planification et les interventions d'urgence en cas d'urgence à la grandeur de la province.

> Collecte de vêtements d'hiver – Labrador City

L'équipe de Maintenance des équipements mobiles de la mine a encore une fois organisé une collecte de vêtements d'hiver en bon état afin de les redonner aux communautés du Labrador. L'équipe a accepté de nombreuses boîtes de vêtements de toutes tailles. Certains vêtements ont été redonnés sur place et le reste a été envoyé à d'autres communautés de la côte du Labrador. Ces entreprises locales ont aussi participé à la collecte en donnant des boîtes et des vêtements d'hiver.

> Pédalez pour les enfants – Montréal

L'été dernier, une équipe de 30 employés de Rio Tinto Alcan et d'IOC ont participé à Pédalez pour les enfants, collecte de fonds au profit de l'Hôpital de Montréal pour enfants. L'équipe d'IOC a conduit le vélo géant dans les rues les plus achalandées de Montréal, au son d'une musique entraînante et accompagnée d'une escorte policière! Au cours des quatre dernières années, l'équipe de Rio Tinto a recueilli plus de 108 000 \$ pour l'Hôpital de Montréal pour enfants.

> Centraide – Sept-Îles

Depuis de nombreuses années, IOC s'associe à l'organisme Centraide de Sept-Îles afin de l'aider à mettre en œuvre ses campagnes de financement. Centraide soutient des causes importantes à Sept-Îles et plus de la moitié des employés d'IOC ont fait un don à l'organisme au moyen de retenues à la source, pour un total de 51 023 \$ en 2013. IOC a versé une somme équivalente, ce qui a porté le don total à 102 046 \$

Responsabilité environnementale

IOC reconnaît que l'industrie minière a des effets directs sur l'environnement. Tout au long du processus d'extraction minière, nous admettons qu'il nous incombe de réduire au minimum ces effets, voire de les éliminer dans la mesure du possible. Bien que la première étape vers une amélioration constante de la performance environnementale soit la sensibilisation, IOC va plus loin. Conformément aux engagements décrits dans sa Politique de santé, sécurité, environnement, communautés et qualité (SSECQ), IOC mesure l'impact de ses activités sur les écosystèmes, évalue les risques futurs, conçoit des systèmes de gestion visant à limiter les effets négatifs, fixe des objectifs ambitieux et apprécie sa performance en fonction d'indicateurs de succès.

Élimination des dormants de chemin de fer

En 2013, dans un effort visant à éliminer le reste des dormants de chemin de fer entreposés dans nos installations, 100 000 dormants ont été incinérés avec récupération d'énergie. Ce processus moderne est plus respectueux de l'environnement que les méthodes d'élimination habituelles et permet de capter de l'énergie pour ensuite la réutiliser.

Tous les dormants ont maintenant été éliminés du terrain et dorénavant, les dormants retirés du service dans le cadre du programme de maintenance des voies seront temporairement entreposés dans une remise spécialement construite à cet effet et éliminés une fois par année.

Gestion des résidus

Dans le cadre de l'exploitation du concentrateur, IOC utilise une aire de résidus active, gérée en vertu de son Plan de gestion des résidus. Ce plan est aligné sur le Système de gestion de l'environnement d'IOC (certifié ISO 14001), sur la norme E8 de Rio Tinto (Gestion des déchets minéraux), et sur le Protocole de gestion des résidus de l'Association minière du Canada. En 2013, IOC a confié à un spécialiste indépendant compétent en génie l'évaluation géotechnique de l'aire de résidus en fonction des exigences de la norme E8 de Rio Tinto. Grâce à cette évaluation et au programme de surveillance du territoire de l'aire de résidus visée par le bail, IOC sera en mesure d'améliorer constamment ces installations et de réduire les risques liés à l'entreposage des résidus miniers. En 2013 IOC a poursuivi les activités de son programme de réhabilitation de longue date et ajouté 30 hectares de résidus remis en état dans le cadre du programme permanent de revégétalisation. Ce programme, initialement élaboré pour la réhabilitation progressive des terrains dans le cadre du plan de fermeture d'IOC, continue de remettre en état les terres humides, les zones riveraines et les collines, secteurs qui accueillent

aujourd'hui une grande variété de plantes et d'animaux sauvages.

Réseau de surveillance de la qualité de l'air ambiant

Labrador Ouest

IOC dispose d'un vaste réseau de surveillance de la qualité de l'air ambiant. Ce réseau de pointe peut être consulté en temps réel par toute personne autorisée. À l'heure actuelle, seuls IOC et le ministère de l'Environnement et de la Conservation de Terre-Neuve-et-Labrador ont accès à ces données. Le gouvernement provincial a demandé à IOC la permission d'afficher les données de surveillance de la qualité de l'air sur un site Web administré par l'État afin que la population générale puisse en prendre connaissance.

Ainsi, en 2014, toute personne désireuse de s'informer sur les conditions ambiantes du secteur de Labrador City pourra accéder aux données des trois stations de surveillance de la qualité de l'air. Ces stations ont été très utiles pendant l'été 2013 alors qu'un incendie de forêt de grande envergure a fait rage dans Labrador Ouest. Le gouvernement provincial a pu utiliser les données des stations de surveillance d'IOC afin de prendre des décisions informées à l'égard des répercussions potentielles du feu de forêt sur la santé.

Sept-Îles

Depuis juin 2012, IOC participe à un nouveau comité appelé Table de concertation sur la qualité de l'air, dont font également partie la ville de Sept-Îles, la Corporation de protection de l'environnement de Sept-Îles, le Comité de défense de l'air et de l'eau, ainsi que d'autres parties prenantes, comme de grandes entreprises et différents ministères.

En vertu de cette entente, le comité se concentre sur deux objectifs en particulier : obtenir une vue d'ensemble de la qualité de l'air actuelle à Sept-Îles et faire en sorte que les résidents de Sept-Îles reçoivent régulièrement de l'information sur la qualité de l'air.

Plusieurs réunions ont eu lieu en 2013 et les travaux progressent selon l'échéancier.



Cote air santé (CAS)

Comme vous le savez sans doute, le site Web *La météo au Canada* d'Environnement Canada donne accès aux toutes dernières prévisions du temps partout au pays. Pour la plupart des plus grandes villes, CAS (Cote air santé) est une information publique, outil conçu pour aider les Canadiens à s'informer sur la qualité de l'air dans leur secteur. Ces sites sont généralement gérés par des organismes provinciaux ou fédéraux.

En 2013, le ministère de l'Environnement et de la Conservation de Terre-Neuve-et-Labrador a communiqué avec IOC afin de demander si le ministère pourrait utiliser une des stations de surveillance de l'air de l'entreprise comme poste CAS. Pour ce faire, le gouvernement était prêt à fournir un moniteur d'ozone, élément nécessaire au calcul de la CAS. IOC allait par la suite intégrer le moniteur d'ozone à une des stations de son réseau de surveillance de la qualité de l'air ambiant, et en 2014, un lien menant à la cote air santé de Labrador City s'affichera sur le site Web *La météo au Canada* d'Environnement Canada.

IOC est très heureuse d'être la première industrie canadienne à participer au programme CAS, car cela valide la qualité de son réseau de surveillance de la qualité de l'air ambiant dans le secteur de Labrador City.

L'observation d'oiseaux dans Labrador Ouest

Au cours des dernières années, IOC a participé et contribué à de nombreuses activités d'observation d'oiseaux. Tous les ans, les ornithologues amateurs de Labrador Ouest participent à la Journée mondiale des oiseaux migrateurs (JMOM) et au Recensement des oiseaux de Noël (RON). Ces événements se déroulent depuis plusieurs années et IOC les a commandités ou a inclus le secteur du projet Carol d'IOC au territoire couvert par les programmes de dénombrement des oiseaux.

Cette année, en plus de participer à ces événements annuels, IOC a parrainé la production d'une pièce de monnaie unique remise aux Labradoriens participant au décompte des oiseaux d'hiver, qui a lieu en décembre, janvier et février. Plusieurs États et provinces effectuent ce décompte et le Labrador y participe depuis plusieurs années. Toute personne qui signale une espèce pour la première fois, le plus grand nombre d'espèces, le plus grand nombre d'individus de chaque espèce et les espèces les plus rares, ou qui est la plus active dans ses signalements, reçoit une de ces pièces à tirage limité en reconnaissance de sa contribution à la collecte de données précieuses sur la population aviaire.



L'Association pour la protection de la rivière Moisie et IOC : une histoire de longue date

L'Association pour la protection de la rivière Moisie (APRM) et IOC partagent depuis longtemps un point commun, car la voie ferrée de Chemin de fer QNS&L longe la rivière sur une distance de près de 26 km, depuis le pont du kilomètre 19. IOC est heureuse de contribuer à la mission de l'APRM depuis la formation de l'organisme, il y a 35 ans.

La Moisie est une des plus grandes rivières à saumon d'eau douce (*ouananiche*) d'Amérique du Nord. Compte tenu de ses panoramas exceptionnels et de sa population de saumons de qualité supérieure, elle est considérée comme le paradis de la pêche sportive par plus d'un. Les chasseurs y trouvent aussi de l'original et du petit gibier en abondance à l'automne et, au printemps, de nombreux ours noirs qui sortent de la tanière où ils ont hiverné.

La rivière Moisie et une partie de son bassin versant sont désignées « réserve aquatique », ce qui signifie qu'elles sont protégées par la loi contre toute intervention humaine potentiellement néfaste. Toute activité de prospection, d'exploration et d'excavation y est interdite, tout comme l'exploitation minière, gazière, pétrolière et forestière. De plus, les projets de développement hydroélectriques et les nouvelles constructions sont maintenant interdits dans la réserve. L'APRM lutte activement pour préserver la Moisie des dommages causés par le braconnage afin de protéger plantes et animaux et de s'assurer que la rivière conserve son statut de réserve aquatique. L'APRM compte quelque 400 membres et le souper-bénéfice de l'Association est sa seule source de financement. L'année dernière, l'événement a permis de recueillir 154 300 \$. Nous sommes très fiers de participer à la préservation de ce précieux fleuron du patrimoine naturel de notre région.

Cadeau de Tim Hortons

Si tous les employés d'IOC achetaient en moyenne trois tasses de café par semaine, 390 000 gobelets en papier seraient recyclés ou aboutiraient dans les sites d'enfouissement. Déployés et mis bout à bout, ces 390 000 gobelets formeraient une chaîne de 35 km de long – c'est-à-dire cinq fois la distance entre Labrador City et Wabush. Lorsqu'ils se sont présentés au restaurant pour acheter leur café matinal, les résidents de Labrador Ouest ont eu une surprise en août : des membres de l'équipe de santé, sécurité et environnement d'IOC les ont accueillis pour remettre des tasses réutilisables aux 400 premiers clients. Cette initiative nous sensibilise à l'importance de la protection de l'environnement pour que les communautés où nous vivons demeurent saines et dynamiques.

Prospérité économique



Pour être durable, une entreprise doit avoir une vision à long terme. Y aura-t-il une demande pour notre produit dans les années à venir? Disposons-nous des ressources adéquates pour continuer de produire? Pouvons-nous être efficaces, concurrentiels et rentables tout en maintenant une main-d'œuvre en bonne santé et une communauté dynamique et tout en réduisant au minimum notre impact environnemental? Autrement dit, la justification financière est-elle logique?

Perspectives du marché

La croissance mondiale devrait continuer de s'affirmer en 2014, principalement en raison de la forte croissance projetée aux États-Unis et de la relance, plus modeste, de la zone euro. L'économie chinoise devrait continuer de progresser malgré le ralentissement de la croissance du crédit et la hausse du coût du capital attribuables à la mise en place de mesures politiques récentes. La Chine sera le principal moteur de croissance de la production mondiale d'acier brut en raison des importants investissements consacrés aux infrastructures et de la forte urbanisation qui se poursuit. Les restrictions imposées aux usines de frittage en Chine inciteront les producteurs d'acier à utiliser davantage de boulettes et de minerai à teneur plus élevée, ce qui devrait favoriser le marché de ces produits. En revanche, on prévoit que la volatilité des prix mondiaux du minerai de fer persistera tout au long de 2014, car la courbe des coûts demeure abrupte et l'approvisionnement additionnel, surtout en provenance de l'Australie-Occidentale, parvient au marché.

Programme d'expansion du concentrateur (CEP)

Étant donné que l'économie mondiale prend du mieux et que la demande de minerai de fer augmente sur les marchés classiques et les nouveaux marchés, IOC a de nouveau lancé son programme d'expansion du concentrateur (CEP) en trois phases.

IOC a récemment mis en œuvre deux phases de son projet d'expansion du concentrateur (CEP1 et CEP2) visant à améliorer et à moderniser ses activités et à accroître la production. CEP1 (mis en service en août 2012) a entraîné l'installation d'un nouveau concasseur et d'un nouveau convoyeur à la mine Luce et d'un nouveau broyeur au concentrateur, éléments qui ont permis de porter la capacité de production de concentré de 18 à 22 millions de tonnes par année.

La phase CEP2, transférée aux Opérations en mai 2014 et qui comprend l'agrandissement des installations de traitement de la magnétite et l'ajout de nouvelles chaînes de spirales au circuit de séparation gravimétrique augmentera la capacité de production de 22 à 23,3 millions de tonnes par année. Cette phase prévoyait également l'achat d'équipements miniers additionnels, de wagons et d'une locomotive, de même que la modernisation de la sous-station du terminal de Wabush.

Wabush 3

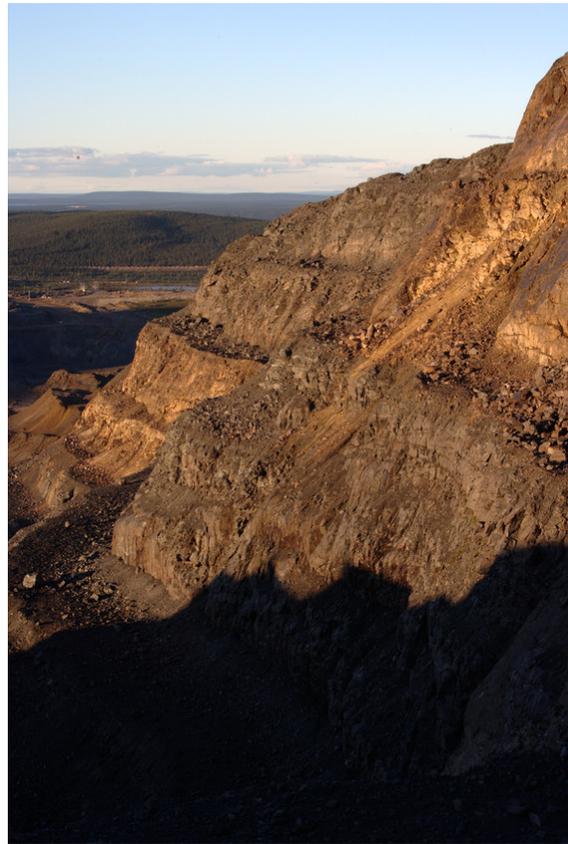
Le projet de mine à ciel ouvert Wabush 3, communément appelé « Wabush 3 », est la dixième mine à ciel ouvert d'IOC. Wabush 3 ne vise pas à assurer la croissance de l'entreprise, mais plutôt à créer une entreprise durable, capable de soutenir la communauté à long terme. Ce projet prolongera vers le sud-ouest la mine actuelle de Luce et sa planification a commencé il y a plus de deux ans.

Wabush 3 offrira une souplesse additionnelle à l'égard de nos ressources de minerai de fer et nous permettra répondre à nos besoins de production actuels. Ce nouveau développement, essentiel à l'atteinte de notre nouvelle capacité de production de 23 millions de tonnes de concentré par année, nous aidera à réaliser cet objectif de manière constante.

Au début d'octobre 2013, IOC a reçu les directives préliminaires de l'énoncé des incidences environnementales (ÉIE) de Wabush 3. Le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador fera connaître ses directives définitives à la suite d'un processus de consultation publique de 40 jours. Pour les respecter, IOC a effectué un certain nombre d'études en 2012 et a mené d'autres études ou mis à jour les études antérieures au cours de 2013 et de 2014, conformément aux exigences de l'ÉIE.

Le processus d'ÉIE de Wabush 3 a permis de cerner des défis importants pour la mine, notamment sa proximité avec des installations récréatives et des habitats pour les poissons, les répercussions des émissions de poussière et de bruit et des vibrations sur la communauté, ainsi que les impacts potentiels sur les réserves d'eau d'appoint de Labrador City. De nombreuses consultations publiques et individuelles avec des parties prenantes ont eu lieu en 2013 afin de mieux comprendre les impacts potentiels et, à la lumière de ces discussions, IOC est en train d'élaborer un plan rigoureux d'analyse des mesures d'atténuation afin de faire face aux impacts prévus ou déjà précisés. Ces consultations ont également permis de recueillir des commentaires positifs dans la région en raison de la durabilité accrue que suscitera le projet, aussi bien pour IOC que pour Labrador Ouest. À mesure que le projet avancera, IOC continuera de solliciter les commentaires des parties prenantes afin que toutes les préoccupations soient comprises et réglées.

Compte tenu de l'échéancier de deux ans fixé par le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador pour l'ÉIE, IOC prévoit soumettre l'ÉIE d'ici le deuxième trimestre de 2014 et recevoir l'approbation de la province d'ici le deuxième trimestre de 2015. Lorsque l'ÉIE sera approuvée, les travaux commenceront à Wabush 3 et s'échelonnent sur environ un an avant qu'il soit possible d'exploiter la mine à ciel ouvert.



Réserves de minerai de fer pour l'avenir

Les réserves de minerai de fer brut stockées sur les terres d'IOC s'élèvent à quelque 1,4 milliard de tonnes, ce qui permettra de produire à peu près 0,6 milliard de tonnes de produits vendables (boulettes et concentré), comme l'indique le tableau ci-dessous. Selon le rythme de production prévu, les réserves estimatives de minerai de fer brut représentent environ 29 années de production. De plus, les ressources minérales estimées sont telles qu'indiquées ci-dessous.



| | Minerai <i>in situ</i> /extrait | | Produit vendable | |
|---|---------------------------------|----------------------------------|------------------|----------------------------------|
| | Tonnes | Teneur moyenne en fer du minerai | Tonnes | Teneur moyenne en fer du minerai |
| | (en millions) | (% Fe) | (en millions) | (% Fe) |
| Réserves prouvées | 850 | 38,1 % | 358 | 65 % |
| Réserves probables | 560 | 37,5 % | 234 | 65 % |
| Total des réserves minérales | 1 410 | 37,9 % | 592 | 65 % |
| Ressources mesurées | 761 | 38,1 % | 305 | 65 % |
| Ressources indiquées | 1 726 | 37,7 % | 700 | 65 % |
| Total des ressources minérales mesurées et indiquées | 2 487 | 37,8 % | 1 005 | 65 % |
| Ressources présumées | 706 | 36,7 % | 280 | 65 % |

Remarques :

1. Les ressources minérales ne comprennent pas les réserves minérales.
2. Les ressources minérales sont déclarées *in situ* et les réserves minérales, en fonction du minerai extrait (c'est-à-dire déduction faite des pertes dues à la dilution et à l'exploitation minière). Le minerai *in situ*/extrait est déclaré en fonction du poids sec.
3. Le produit vendable comprend les boulettes (43 %) et le CFS (57 %) à une teneur de 3 % d'humidité naturelle.
4. Les réserves et les ressources ont été estimées par Tim Leriche et Mark Blake, tous considérés comme des personnes qualifiées selon le Règlement 43-101 et employés à temps plein de Rio Tinto.
5. Les réserves et les ressources comprennent tous les matériaux minéralisés dans la formation ferrifère médiane de la formation de Sokoman, à l'exception des matériaux altérés par la limonite. Aucune teneur limite n'a été appliquée pour la formation ferrifère médiane, car tous les matériaux minéralisés sont économiquement viables (rendement pondéral de plus de 20 %). Les pratiques d'exploitation actuellement en vigueur chez IOC consistent à traiter tous les matériaux minéralisés provenant de la formation ferrifère médiane.
6. M. Blake est responsable de la création des modèles des gisements de minerai utilisés pour établir les estimations des réserves et des ressources présentées ci-dessus. À ce titre, il a vérifié les données ayant servi à produire les estimations des réserves et des ressources. La plupart des analyses et des tests d'évaluation de la densité utilisés pour établir ces estimations ont été effectués par le laboratoire d'IOC. Des protocoles d'assurance et de contrôle de la qualité sont en place depuis 2004. Des matériaux de référence sont insérés tous les 12 échantillons et une double analyse est réalisée tous les 50 échantillons. Un nombre restreint de sondages jumeaux ont été comparés pour valider les analyses provenant de trous forés avant la mise en œuvre du programme d'assurance et de contrôle de la qualité. M. Blake a passé en revue le protocole d'échantillonnage et validé la chaîne de possession des échantillons de manière ponctuelle, bien que cela ne fasse pas partie du processus habituel d'assurance et du contrôle de la qualité. Le rapprochement entre les modèles et les mesures des tonnes de minerai et de la qualité du minerai est effectué chaque mois afin de valider les modèles des réserves.
7. Ressources et réserves à la fin de 2013

Le chemin de fer QNS&L

IOC tire également des revenus de sa société ferroviaire Quebec North Shore and Labrador (QNS&L), filiale en propriété exclusive, qui transporte jusqu'à ses installations portuaires de Sept-Îles Jonction non seulement sa propre production de minerai de fer, mais aussi celle d'autres mines du Labrador et de Schefferville. L'utilisation du chemin de fer devrait augmenter considérablement au cours des prochaines années, grâce aux projets d'expansion d'IOC et à la mise en exploitation de jeunes compagnies minières dans la région. Le chemin de fer QNS&L transporte également un million de tonnes de fret vers les villes du Nord, dont de la nourriture, de l'équipement, du carburant, des produits en vrac et des marchandises diverses.

QNS&L compte parmi les chefs de file des sociétés ferroviaires nord-américaines sur le plan de la sécurité. En 2012, QNS&L reçu un prix d'excellence en sécurité de l'Association des chemins de fer du Canada pour la conception d'un dispositif portatif permettant de détecter les fuites d'air dans le système de freinage des trains au moyen d'ultrasons lors de l'inspection.



Nos activités portuaires

Les installations portuaires d'IOC à Sept-Îles constituent l'un des trois plus grands ports maritimes en eau profonde du Canada selon les expéditions. Il est possible d'y entreposer cinq millions de tonnes de boulettes et de concentré de minerai de fer. Ces installations peuvent accueillir des minéraliers de 255 000 tonnes, ce qui donne un accès concurrentiel à tous les marchés du transport maritime des boulettes et à la région des Grands Lacs en Amérique du Nord.



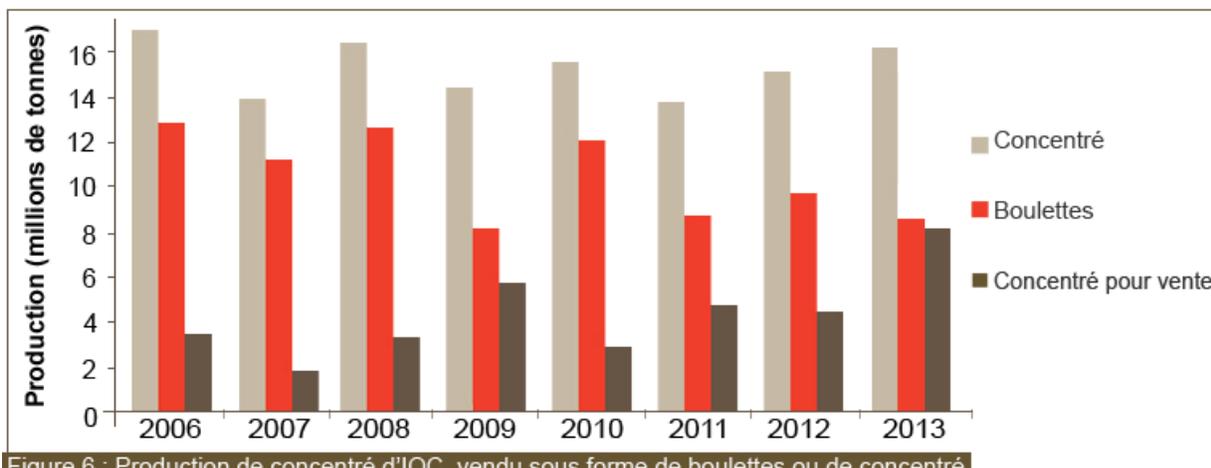


Figure 6 : Production de concentré d'IOC, vendu sous forme de boulettes ou de concentré

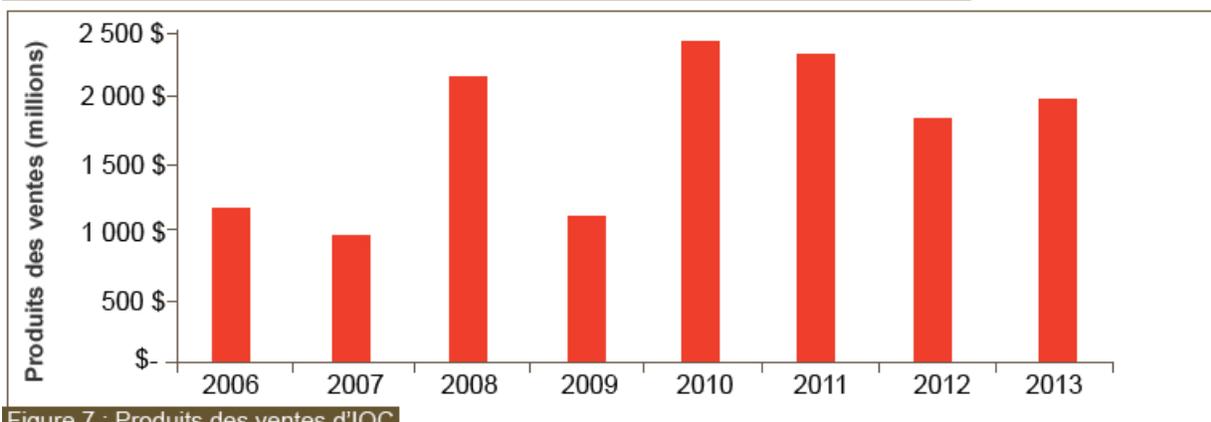


Figure 7 : Produits des ventes d'IOC

Économies de coûts

L'une des réussites importantes de 2013 aura certainement été l'obtention d'économies supérieures à 150 millions de dollars dans l'ensemble d'IOC. En outre, plusieurs de ces réductions des coûts ont permis de réduire la production de déchets et d'économiser du carburant. Grâce à la collaboration, nous avons tiré parti de la moindre occasion d'améliorer nos méthodes de travail, mais cela a exigé un solide travail d'équipe dans tous les aspects de nos activités en 2013. Nous tenons à remercier tous les employés pour les efforts qu'ils ont déployés. Voici quelques-unes de ces économies de coûts :

- Des investissements dans l'amélioration des systèmes de gestion des brûleurs de l'usine de bouletage ont permis de produire des boulettes de meilleure qualité tout en économisant du carburant.
- L'amélioration de 11 % de la durée utile des pneus 40R57 des camions lourds Komatsu 830 signifie que nous sommes en mesure de transporter davantage de minerai avec chaque pneu et de réduire le nombre de pneus mis au rebut.
- Une utilisation réduite des véhicules par les Opérations ferroviaires et portuaires et l'installation de systèmes ORCA (démarrage et arrêt automatiques) limitant la marche au ralenti des véhicules ont permis d'obtenir des économies d'essence de 100 000 \$ par année.
- L'achat de 10 nouvelles locomotives – moins énergivores et munies de systèmes de démarrage et d'arrêt automatiques – s'est traduit par des économies annuelles de 1 500 000 \$.
- La conservation d'une section de courroie usagée de 300 mètres et son utilisation comme pièce de rechange en cas d'urgence a permis de réaliser des économies de 24 000 \$, de prolonger la durée utile des courroies saines et de réduire la production de déchets.
- Le changement de vocation de 23 000 litres de carburant diesel dégradé et impropre à l'utilisation dans le moteur des locomotives a entraîné des économies de 21 000 \$. Plutôt que de l'expédier à un centre d'élimination de déchets dangereux, les équipes d'IOC ont été en mesure d'utiliser ce carburant dans des systèmes de chauffage.
- L'utilisation de la capacité de transport des camions lourds sur les trajets de retour a permis d'économiser 197 000 \$. Les équipes ont constaté que les camions transportant le concentré de Hillier's Canyon à la boucle ferroviaire passaient à côté d'une halde de résidus miniers qu'il fallait transporter près de Hillier's Canyon! Ce double usage des camions lourds a éliminé le gaspillage de diesel qui se produit lorsque les véhicules circulent sans chargement.
- Le retraitement de résidus issus de la production de concentré et de boulettes en vue de créer un nouveau produit pour les clients a donné lieu à des économies de 2,4 millions de dollars. Ainsi, 60 000 tonnes de nouveaux produits ont été détournées des aires à résidus!

Prix et récompenses

Première femme à la tête de l'AMC

Zoë Yujnovich, présidente et chef de la direction de la Compagnie minière IOC, a été élue présidente de l'Association minière du Canada (AMC). Elle est la première femme à occuper ce poste en 78 années d'histoire de l'AMC, association nationale qui représente l'une des plus grandes industries minières de la planète.

M^{me} Yujnovich est déterminée à favoriser la diversité et l'inclusion dans notre industrie, à tous les égards. Son parcours témoigne d'ailleurs des carrières intéressantes accessibles aux femmes dans le secteur minier. « C'est un privilège d'avoir été élue par mes pairs de l'industrie à titre de présidente de l'Association minière du Canada », a-t-elle déclaré.

« Le secteur minier, parmi les principaux moteurs économiques et employeurs au pays, revêt une grande importance pour les Canadiens. Je veillerai donc, en tant que présidente, à maintenir ces avantages en améliorant la compétitivité du secteur et en préservant sa réputation d'excellence en matière de responsabilité d'entreprise.

« Il s'agira notamment de maintenir et de renforcer l'accent sur la diversité au travail, ce qui nous permettra de relever directement les défis de ressources humaines auxquels nous faisons face dans notre secteur

« La diversité accrue de compétences, de points de vue, d'antécédents et d'expériences à IOC suscite de plus grands débats au sein de la direction, ce qui entraîne une réflexion plus créative et un meilleur processus décisionnel.

« Au bout du compte, on obtient une valeur accrue pour notre entreprise et on s'attarde davantage au 'comment' des décisions, pas seulement au 'pourquoi', ce qui favorise l'engagement et entraîne de meilleurs résultats. »



Prix MADD (Les mères contre l'alcool au volant)

En décembre 2013, IOC a été récompensée pour son partenariat de longue date avec Les mères contre l'alcool au volant (MADD), visant à faire progresser et à promouvoir la mission de MADD : mettre fin à la conduite avec facultés affaiblies et venir en aide aux victimes de ce crime de violence.

L'année dernière, IOC a financé la production d'une présentation vidéo percutante destinée aux étudiants du niveau secondaire. « Smashed », qui raconte un accident tragique attribuable à la conduite avec facultés affaiblies en cause des étudiants du secondaire, a pour objectif de sensibiliser les jeunes aux conséquences réelles et aux conséquences dévastatrices d'une telle négligence.



Le chef de la direction de Rio Tinto Iron Ore visite IOC

Andrew Harding a visité Labrador City, Sept-Îles et Montréal pour la première fois depuis sa nomination au poste de chef de la direction de Rio Tinto Iron Ore. M. Harding a fait une tournée de tous les secteurs d'IOC, y compris les installations portuaires et ferroviaires de Sept-Îles, ainsi que les installations d'extraction et de traitement de Labrador City.

À l'occasion d'une entrevue à Labrador City avec Mike Power de CBC Radio, M. Harding a parlé des économies de coûts et des perspectives générales du marché du minerai de fer. Il a réaffirmé l'importance de respecter plusieurs des initiatives de réduction des coûts mises en œuvre récemment en raison de l'évolution des conditions du marché, tout en mentionnant que l'entreprise avait déjà bénéficié de ces initiatives. Bien que les perspectives économiques à court terme demeurent incertaines, la demande de minerai de fer à long terme devrait s'améliorer à la faveur de la croissance soutenue de la Chine et du Japon. M. Harding s'est aussi dit impressionné par l'envergure des installations d'IOC et a poursuivi en faisant l'éloge des travaux d'amélioration en cours à IOC.

Données sur la performance

Tableau 5 : Données sur la performance

| | | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 |
|------------------------------------|--|--|--|--|--|--|--|--|
| Responsabilité environnementale | Consommation d'énergie | 4 720 000 MWh | 5 457 000 MWh | 4 694 000 MWh | 4 884 000 MWh | 4 394 000 MWh | 4 795 000 MWh | 4 654 865 MWh |
| | Émissions de gaz à effet de serre (Versions 1 et 2) | 1 056 000 tonnes éq. CO ₂ | 1 173 000 tonnes éq. CO ₂ | 1 018 000 tonnes éq. CO ₂ | 1 201 000 tonnes éq. CO ₂ | 1 028 000 tonnes éq. CO ₂ | 1 141 000 tonnes éq. CO ₂ | 1 046 289 tonnes éq. CO ₂ |
| | Terres remises en état | 34 hectares | 35,5 hectares | 26 hectares | 78,5 hectares | 36 hectares | 50,3 hectares | 41 hectares |
| Bien-être social | Taux de fréquence de toutes les blessures (pour 200 000 heures travaillées) | 1,39 | 1,25 | 1,06 | 0,88 | 0,91 | 0,75 | 0,62 |
| | Blessures avec pertes de temps | 8 | 17 | 9 | 7 | 16 | 18 | 8 |
| | Cas de traitement médical | 25 | 20 | 16 | 20 | 23 | 22 | 12 |
| | Nouveaux cas de maladies professionnelles | 8 | 12 | 36 | 16 | 9 | 0 | 0 |
| | Nombre d'employés exposés pendant huit heures à un volume supérieur à 85 dBA ¹ | 248 | 272 | 322 | 347 | 573 | 510 | 391 |
| | Comité consultatif communautaire ou groupes communautaires semblables | 2 | 6 | 4 | Labrador Ouest : 4 Sept-Îles : 3 | Labrador Ouest : 4 Sept-Îles : 0 | Labrador Ouest : 4 Sept-Îles : 3 | Labrador Ouest : 4 Sept-Îles : 0 |
| Prosperité économique | Nombre d'employés | 1 964 | 2 094 | 2 027 | 2 206 | 2 361 | 2 538 | 2 509 |
| | Investissements dans la communauté | 3,4 M\$ | 3,6 M\$ | 3,2 M\$ | 3,8 M\$ | 5,7 M\$ | 6,17 M\$ | 7,6 M\$ |
| | Taxes et impôts municipaux, provinciaux et fédéraux | 141 M\$ | 115 M\$ | 379 M\$ | 448 M\$ | 492 M\$ | 280 M\$ | 280 M\$ |
| | Ventes | 973 M\$ | 2 156 M\$ | 1 095 M\$ | 2 421 M\$ | 2 335 M\$ | 1 907 M\$ | 2 094 M\$ |
| | Ventes (y compris le chemin de fer QNS&L) | 1 015 M\$ | 2 200 M\$ | 1 144 M\$ | 2 521 M\$ | 2 483 M\$ | 2 073 M\$ | 2 307 M\$ |
| | Salaires et avantages sociaux | 202 M\$ | 237 M\$ | 229 M\$ | 258 M\$ | 296 M\$ | 345 M\$ | 371 M\$ |

¹ Les statistiques sur la santé et la sécurité présentées ici reflètent le fait qu'en 2012, l'expansion était en cours et le nombre d'entrepreneurs sur le site, beaucoup plus élevé. Cette situation a eu une incidence sur le nombre de cas de traitement médical et d'employés exposés au bruit. Notre taux AIFR a diminué en raison du nombre plus élevé d'heures enregistrées par les entrepreneurs en 2012 par rapport à l'année précédente.

Vers le développement minier durable

Créé par l'Association minière du Canada (AMC), le programme Vers le développement minier durable (VDMD) vise à améliorer la performance sociale et environnementale de l'industrie. En tant que membre de

l'AMC, IOC se conforme aux principes directeurs de l'association et est déterminée à mettre en œuvre des processus de gestion complets dans les différents axes de performance du programme VDMD de l'AMC.

Tableau 6 : Indicateurs de performance VDMD

| | IOC Labrador Ouest | | | | | IOC Sept-Îles | | | | |
|--|--------------------|------|------|------|------|---------------|------|------|------|------|
| | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 |
| | ☑ | ☑ | ✓ | ✓ | ✓ | ☑ | ☑ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Consommation d'énergie et gestion des émissions de gaz à effet de serre | | | | | | | | | | |
| Système de gestion de la consommation d'énergie | AA | AA | AA | AA | AA | | AA | AA | AA | AA |
| Système de production de rapports sur la consommation d'énergie | AAA | AAA | AAA | AA | AA | AAA | AAA | AAA | AA | AA |
| Cibles de performance en matière d'intensité énergétique | AAA | AAA | AAA | A | B | AAA | AAA | AAA | A | B |
| Système de gestion de l'utilisation des GES | AA | AA | AA | AA | AA | AA | AA | AA | AA | AA |
| Système de production de rapports sur l'utilisation des GES | AAA | AAA | AAA | AA | AA | AAA | AAA | AAA | AA | AA |
| Cibles de performance en matière d'intensité des GES | AAA | AAA | AAA | A | B | AAA | AAA | AAA | A | B |
| Gestion des résidus | | | | | | | | | | |
| Politique et engagement en matière de gestion des résidus | C | B | AAA | AA | AA | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. |
| Système de gestion des résidus | B | B | A | AA | AA | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. |
| Responsabilités attribuées | B | A | AAA | AA | AA | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. |
| Revue annuelle de la gestion des résidus | C | B | AAA | AA | AA | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. |
| Manuel d'exploitation, de maintenance et de surveillance | B | B | AAA | AA | AA | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. | S.O. |
| Relations avec les autochtones et participation à la vie communautaire | | | | | | | | | | |
| Identification à l'égard des communautés d'intérêts | AAA | AAA | AAA | AAA | AAA | AAA | AA | B | AA | AAA |
| Engagement et dialogue efficaces avec les communautés d'intérêts | AAA | AAA | AAA | AAA | AAA | AAA | AA | AAA | AA | AA |
| Mécanisme d'intervention avec les communautés d'intérêts | AA | AA | AAA | AAA | AAA | AA | AA | AAA | AAA | AAA |
| Production de rapports | AA | AA | AAA | AA | AAA | AA | AA | AAA | AA | AA |
| Santé et sécurité | | | | | | | | | | |
| Politique, engagement et responsabilité | | | AAA | A | | | | AAA | A | AAA |
| Planification, mise en œuvre et exploitation | | | AAA | AAA | | | | AAA | AAA | AAA |
| Formation, comportement et culture | | | AAA | AAA | | | | AAA | AAA | AAA |
| Surveillance et production de rapports | | | AAA | AAA | | | | AAA | AAA | AAA |
| Performance | | | AA | AA | | | | AAA | AA | AA |
| Biodiversité | | | | | | | | | | |
| Politique d'entreprise sur la conservation de la biodiversité, responsabilité et communications | | | C | B | | | | C | B | |
| Planification et mise en œuvre de stratégies de conservation de la biodiversité au niveau des établissements | | | C | C | | | | C | C | |
| Production de rapports sur la conservation de la biodiversité | | | C | C | | | | C | C | |

- ✓ Auto-évaluation
- ☑ Vérification externe
- AAA Excellence et leadership.
- AA Intégration dans les décisions de gestion et les fonctions d'affaires.

- A Des systèmes et (ou) des processus sont élaborés et mis en œuvre.
- B Des procédures existent, mais ne sont pas entièrement uniformes ou consignées; des systèmes et des processus sont prévus et en cours d'élaboration.

- C Aucun système n'a été mis en place; les activités sont plutôt réactives; des procédures existent peut-être, mais ne sont pas intégrées dans les politiques et les systèmes de gestion.

Tableau 7 : Gestion de crise

| | Labrador City | | | | Sept-Îles | | | | Montréal | | | |
|-------------|-------------------------------------|------|------|------|-------------------------------------|------|------|------|-------------------------------------|------|------|------|
| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 |
| | <input checked="" type="checkbox"/> | ✓ | ✓ | ✓ | <input checked="" type="checkbox"/> | ✓ | ✓ | ✓ | <input checked="" type="checkbox"/> | ✓ | ✓ | ✓ |
| Préparation | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui |
| Revue | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui |
| Formation | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui |

- ✓ Auto-évaluation
- Vérification externe

Dites-nous ce que vous en pensez

Nous nous engageons à mener nos activités de manière durable afin d'assurer notre avenir et celui des communautés où nous travaillons et vivons.

Les commentaires des parties prenantes sont essentiels à l'amélioration de notre performance sociale, environnementale et économique et à la production de notre rapport sur le développement durable.

N'hésitez pas à communiquer avec nous par courriel pour nous faire savoir ce que vous pensez de notre performance à cet égard afin de nous aider à identifier les domaines où nous pouvons faire mieux.

Sincères salutations,

Claudio Lazzari
 Directeur, Gouvernance d'entreprise SSE
 Courriel : Claudio.Lazzari@ironore.ca

